

LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

ABONNEMENTS

Rhône et Départ ^s limitrophes, un an	6 fr.
Autres Départements, un an	6 50
Etranger, un an	8 fr.
Chaque demande de changement d'adresse 50 centimes en plus	

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de Ville, 63

Les Annonces sont reçues au Bureau
du Journal

ABONNEMENTS COLLECTIFS

Pour les Sociétés	
Par Série de 30 abonnements	4 50
— 40 —	4 »
— 50 —	3 50
— 100 —	3 »
Départements non limitrophes, 0.50 en plus	

HIPPISME



ÉQUIPAGE DES DRAGS DE LYON

Demain, dimanche, premier Drag de la saison.

Meet, à 2 heures, à la gare de St-Fons. Retour à St-Fons.

Nous rendrons régulièrement compte de ces réunions, si attrayantes et si instructives à la fois, où s'entraînent nos gentlemen-riders que nous applaudirons, dans quelques mois au Concours hippique.

LES COURSES

Courses de Mâcon

Dimanche ont eu lieu, à Mâcon, les courses hippiques par un temps chaud, mais couvert.

Nous remarquons dans l'assistance, assez nombreuse, M. le marquis et Mme la marquise de Barbantane, M. le baron du Teil, M. le général Pendezeo, M. et Mme de Saint-Didier, M. Campionnet, M. le commandant Davaignier, du 15^e chasseurs, beaucoup d'officiers du 134^e et du 60^e territorial, ainsi qu'un grand nombre de dames et de demoiselles dans de superbes toilettes.

Première course. — Prix du Conseil général et de la Société d'encouragement du demi-sang (handicap à réclamer), réservé aux éleveurs, au trot monté ou attelé: 8 partants. — 1. Violette, 5'40"; 2. Toréador, 7'45"; 3. Paskou, 7'53"; 5. Quittance, 8'04".
Violette est réclamer par son propriétaire pour 1.207 fr.
Pari mutuel: Violette, 18 fr.; Toréador, 8 fr.; Paskou, 15 fr. 50; Quittance, 15 fr. 50.

Deuxième course. — Prix du Président de la République et de la Ville de Mâcon. 7 partants. — 1. Florentine; 2. Pilaiff; 3. Médor.
Pari mutuel; Florentine, 8 fr.; Pilaiff, 9 fr.; Médor, 27 fr. 50.

Troisième course. — Prix de la Société sportive d'encouragement: 1,500 fr. offerts par la Société sportive d'encouragement pour chevaux de 3 ans et au dessus n'ayant jamais, jusqu'au moment de la course, gagné un prix de 5,000 fr. ni 8,000 fr. en plusieurs prix. Distance: 2,000 mètres environ. 7 partants.
1. La Roche; 2. Virécloup; 3. Saint-Didier; 4. Corlay. Course superbe et bien menée.

Quatrième course. — Prix de la Société des Steeple-Chases de France. — 2,600 fr. offerts par la Société des Steeple-chase de France, pour chevaux de 4 ans et au-dessus, nés et élevés en France, n'ayant pas, jusqu'au moment de la course, gagné 16,000 francs en

un ou plusieurs steeple-chases, ni deux prix de 6 séries, ni un prix de série supérieure. Distance: 3,400 mètres environ. 6 Partants.

1. Florentin; 2. Bergeronnette; 3. Savoisié. — Pari mutuel: Florentin, 61 fr. 70; Bergeronnette, 49 fr. 50; Savoisié, 28 fr. 50.

Cinquième course. — Prix de la Société d'Encouragement. — 2,000 fr. offerts par la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, pour chevaux de trois ans et au-dessus, n'ayant pas jusqu'au moment de la course gagné un prix supérieur à 6,000 francs, ni 25,000 fr. en plusieurs prix. Distance: 2,100 mètres environ. 4 partants. — 1. Protocole; 2. La Méduse. — Pari mutuel: Protocole, 37 fr. 50; La Méduse, 8 fr.

Sixième course. — Prix de la Société des Steeple-chases de France (steeple-chase militaire) Un objet d'art de la valeur de 500 francs, offert par la Société des steeple-chases de France, au premier, pour officiers en activité de service montant des chevaux d'armes (chevaux d'officiers ou de troupe) inscrits sur les contrôles, provenant des remontes de l'Etat ou achetés par les commissions de remonte des corps n'ayant jamais gagné de course publique à obstacles et n'ayant pas été chez un entraîneur public depuis six mois au moins avant le jour de la course. Distance: 2,000 mètres environ. Six partants.

1. Serpentin; 2. Chauson; 3. Mirabeau.

Une longueur du premier au 2^e; un tiers de longueur du 2^e au 3^e.

Pendant les courses, la musique militaire a fait entendre ses plus jolis morceaux.

Courses d'Avignon.

La température n'a guère favorisé la réunion d'automne; après les longues journées de beau temps, la pluie est venue; aussi peu de monde à la tribune et au pesage, sauf les sportsmen; petite assistance autour de la piste.

Voici les résultats des diverses courses:

Prix du Chemin de fer, 1,200 fr., pour chevaux de 3 ans et au-dessus; distance 2,000 mètres environ; 4 inscrits, 2 partants: 1. Mirliton II, 2. Sentilly.

Prix des Veneurs (courses de haies, gentlemen et jockeys): 1,000 fr. pour chevaux de 3 ans et au-dessus; distance 3,000 mètres, 9 inscrits, 5 partants: 1. Lutin III, 2. Cocodès, 3. Méry.

Prix de la Société des Steeple-chase de France (course de haies, arabes et anglo-arabes), 2,000 fr., pour chevaux entiers et juments d'au moins 25 pour cent de sang arabe, nés ou élevés en France; 6 inscrits, 4 partants; 1. Clotaire, 2. Koba.

Prix de la Pelouse, 1,500 fr., pour chevaux de 2 ans, 1,000 mètres environ, 10 inscrits, 6 partants; 1. Béguin, 2. Moïna, 3. Catchareau.

Prix de la Ville d'Avignon (steeple-chase handicap), 1,500 fr., pour tous chevaux de quatre ans et au-dessus; 4,200 mètres, 9 inscrits, 4 partants, 1. Coquelin, 2. Marée, 3. Fusain.

Prix de la Société Hippique (cross-country, steeple-chase, gentlemen et gentlemen farmers), 500 fr., pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus n'ayant pris part qu'à des cross-country, depuis le 1^{er} janvier 1898. Distance, 4,000 mètres, 9 inscrits, 5 partants. 1. Tolla, 2. Argine, 3. Volga, 4. Eden.

Ces diverses courses, qui ont présenté un vif intérêt, se sont accomplies sans aucun incident.

AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent
par leur
SILENCE ABSOLU
ABSENCE DE TRÉPIDATION
Fabrication supérieure

Courses de Marseille

La réunion de clôture promet d'être des plus intéressantes, si l'on en juge par la qualité et la quantité des chevaux engagés. Nous publions aujourd'hui les engagements qui ont été clos mardi dernier à Paris. Dans notre prochain numéro, nous donnerons les poids.

Prix de la Société d'Encouragement (hors série, handicap). — 4,000 francs offerts par la Société d'Encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, pour chevaux de 3 ans et au-dessus. Distance: 2,800 m. environ.

Comte F. de DAVID-BEAUREGARD: Serpent. — Vicomte d'HARCOURT: Coniorn, Le Titien, Machiavel II, Mine d'Or, Harmonie. — D. GUESTIER: Caran d'Ache, Athol Rose. — C. BLANC: Fils de Roi, Magister. — P. CLOSSMANN: Bain de Mer. — Ed. MEYER: Le Tétrarque, Meulan. — W. CANAPLE: Coronadora. — Vicomte Ph. d'ESPOUS DE PAUL: Fréchède. — P. AUMONT: Royal Oak, Madrid. — Comte d'ESPOUS DE PAUL: Cascara. — O. TAFFE: Mirliton.

Prix des Phocéens (handicap). — 4,000 francs, dont 2,500 francs offerts par le Cercle des Phocéens, pour chevaux entiers, hongres et juments de 3 ans et au-dessus, de toutes espèces et de tous pays. Distance: 2,800 mètres environ.

Ed. MEYER: Le Tétrarque. — Vicomte d'HARCOURT: Coniorn, Le Titien, Machiavel II, Mine d'Or, Harmonie. — Comte de DAVID BEAUREGARD: Serpent. — Vicomte Foy: Mylord, Icare. — L. de ROMANET: Victor. — D. GUESTIER: Caran d'Ache, Athol Rose. — P. CLOSSMANN: Bain de Mer. — Baron ROGER: La Sauldre. — C. BLANC: Magister, Fils de Roi, Half And Half, Zouzou. — W. CANAPLE: Coronadora. — P. AUMONT: Royal Oak, Madrid. — WILLY CARTER: Réville. — O. TAFFE: Mirliton. — Comte d'ESPOUS DE PAUL: Cabidoulin.

Grand Prix. — 12,000 fr., dont 10,000 fr. au 1^{er}, 1,500 fr. au second, 500 fr. au troisième pour chevaux de 2 ans et au-dessus. Distance: 1,200 mètres environ.

P. MASSOT: Béguin. — Vicomte d'HARCOURT: Triboulet, Don Ricardon, X. — Vicomte Foy: Antigone III, Mylord. — C. BLANC: Magister, Fils de Roi. — L. de ROMANET: Raibour. — P. CLOSSMANN: Tricolore. — N. STADLER: Puisseux. — Marquis de TRACY: Allier. — W. CANAPLE: Bastidon. — J.-B. PRUDHON: Veinard. — A. PIERKE: Revigny. — P. AUMONT: Alice. — Albert MENIER: Hilda. — J. DAUTRESMES: Astuce.

Prix de la Barrière (handicap). — 5,000 fr. pour chevaux de 3 ans et au-dessus. Distance: 2,400 mètres environ.

Vicomte d'HARCOURT: Coniorn, Le Titien, Machiavel II, Mine d'Or, Harmonie. — Comte de DAVID-BEAUREGARD: Serpent. — T. DUGAS: Aigle d'Or. — Ed. MEYER: Le Pétrarque. — D. GUESTIER: Caran d'Ache, Athol Rose. — Baron ROGER: La Sauldre. — C. BLANC: Fils de Roi, Magister, Zouzou. — G. STERN: Mantoue. — W. CANAPLE: Coronadora. — J.-B. PRUDHON: Manon. — O. TAFFE: Mirliton.

INFORMATIONS

Trois yearlings, à M. Massot, sont arrivés cette semaine au dressage à Marseille, ce sont: Bonjour, alezan, par Romp et Belle-Maman; Taupin, bai, par Romp et Thétys II; Cendrillon, alezan, par Romp et Camargo.

Bonjour est le propre frère de Béguin.

Waterproof, Cluny II et Quickly, à M. Saunville, ont quitté Marseille sous la conduite de leur entraîneur, B. Easterbee. Ces trois chevaux sont arrivés, hier matin, à Maisons-Laffite, dans l'ancien établissement de Goodacre.

Les courses au trot prennent un développement de plus en plus grand en Autriche. Le meeting d'automne, à Vienne, comprendra sept journées.

Le montant des sommes distribuées en prix est de 170.000 couronnes, dont 79,200 couronnes réservées aux épreuves internationales ouvertes à tous les trolleurs et 90.800 réservées aux trolleurs indigènes.

Le record des trolleurs de trois ans appartenait, jusqu'à présent, à une pouliche russe, Cléopâtre, qui avait gagné le Derby russe en faisant le kilomètre en 1'29" 7/10. Cléopâtre est fille de l'étalon Prince Warwich et de Kral, poulinière de la race Orloff.

Cléopâtre avait aussi battu le record européen des trois ans de 1'30" 3/4, que Demone avait établi à Trieste au mois de juin 1895.

Or, le record de Cléopâtre vient d'être à son tour battu par Treswon, qui a parcouru le kilomètre en 1'26" 7/10. C'est sur l'hippodrome de Saint-Petersbourg, dans le prix de Xenia, qu'il a accompli cette prouesse. Treswon appartient à M. Polzokow.

CHASSE



CHIENS

Field-Trials du Vermandois.

Le *Field-Trials du Vermandois*, organisé par le *Pointer-Club français*, a été couru, le samedi, 1^{er} octobre, sur les terrains de chasse de l'aimable président du Club, M. le Dr Luc Arbel.

Le temps n'était pas très favorable; un vent du nord très violent a soufflé toute la journée et a fortement contrarié les chiens dans leur travail. Les perdreaux étaient méfiants et très difficiles à approcher. Parmi les nombreux amateurs qui ont suivi avec un grand intérêt les épreuves, nous pouvons citer: MM. le Dr Luc Arbel, président du *Pointer Club*; comte de Bagneux, vice-président de la *Société Centrale pour l'amélioration des races canines en France*; Grassal, P. Mulard, Lucien Lamaignère, P. Baron, Dr André, lieutenant Dommanget, Mairesse fils, Lacroix, Fernand Guilet, Brehier, Bacquet de Sapicourt, Mauduit de Sapicourt, A.-W. Iasigi, Jouly, Cailleux, de Poly, Bargmann, etc., etc.

Quinze chiens étaient engagés: 10 pointers et 5 setters anglais. Tous ont pris part aux épreuves.

Pointers. — *Belle de Saint-Paul de Varax* et *Jim de Thyrimout*, à M. Jean Côte; *Runchamp, Mab* et *Titi Bottle of Vadancourt*, à M. le Dr Luc Arbel; *Loti de Condé, Nad de Condé, Querida de Condé*, à M. Fernand Guilet; *Céillet de St-Hilaire*, à MM. Guilet et Brehier; *Polo*, à M. Lacroix; *Smala de Boulaines ex Pomponne*, à M. Bargmann; *Gyp II de Saint-Aubin*, à M. le comte E. de Montal.

Setters anglais. — *Wild Rake Rake*, à M. Jean Côte; *Bell de Lihus*, à M. de Poly; *Cranfield Dora* et *Messire Frederick*, à M. M. P. Baron.

Étaient juges: MM. Grassal, Lamaignère et T. Mulard.

1^{er} prix, 500 francs: *Cranfield Dora*, à M. T. Baron.

2^e prix, 300 francs: *Titi Bottle of Vadancourt*, à M. le Dr Arbel.

3^e prix, 200 francs: *Messire Frederick*, à M. T. Baron.

Des certificats de mérite ont été décernés à *Gyp II de Saint-Aubin*, à M. le comte E. de Montal; à *Belle de Saint-Paul de Varax*, à M. Jean Côte; à *Nad de Condé*, à M. Fernand Guilet et à *Belle de Lihus*, à M. de Poly.

Les deux prix spéciaux offerts par le *Setter-Club Français* ont été pour les deux excellents setters de M. P. Baron; *Cranfield Dora* et *Messire Frederick*.

Les deux médailles offertes par la *Société Canine du Sud-Est* au plus beau pointer et au plus beau setter (mâle ou femelle) classés dans le concours, ont été attribuées à *Cranfield Dora*, setter anglaise à M. P. Baron et à *Nad de Condé*, chienne pointer à M. Guilet. Quatre chiens, seulement, ont couru en véritables field-trialers: *Messire Frederick, Cranfield Dora, Nad de Condé, Wild-Rake Rake*.

Parmi les autres concurrents, il y avait certainement encore plusieurs très bons chiens, doués d'excellentes qualités naturelles, mais ils ont été très gênés dans leur travail par un vent violent et par un terrain très difficile à parcourir.

Le chien sur lequel on comptait le plus pour la première place, à cause de ses nombreux succès obtenus

l'année dernière et cette année en field-trials: *Wild-Rake Rake*, à M. J. Côte, n'a même pas obtenu un certificat de mérite; il s'est fait éliminer au deuxième tour pour avoir commis une faute très grave: il a fait voler des perdreaux, et a même fait à leur suite quelques foulées. De la coupe aux lèvres il y a loin, et on peut bien dire qu'il n'y a pas de chiens sûrs en field-trials!

Après les épreuves, M. et Mme Arbel ont offert une brillante réception à de nombreux invités, dans leur château de Vadancourt.

Le dimanche, M. le Dr Arbel, qui avait gardé quelques amis au château, les a fait assister à des vols de faucons sur des perdreaux.

M. le Dr Arbel est, en effet, grand amateur de fauconnerie. Il a, au château de Vadancourt, un habile fauconnier qu'il a fait venir d'Angleterre, et qui a sous sa direction plusieurs faucons et vautours.

Les faucons sont dressés surtout sur les corbeaux et sur les pies qui pullulent dans le Vermandois.

BUBLANNE.

La Chasse du Coq de Bruyère (Petit Tétrás).

N'oubliez pas vos bonnes et fortes chaussures, car si vous n'avez pas à redouter les cailloux brûlants du pays des jalabres, vous n'en aurez pas moins à entrer en relations (c'est le mot, car souvent sans le vouloir vous vous asseoiriez dessus), avec le rhododendron. La jolie plante à fleur purpurine étant une traîtresse, fréquemment elle forme, en effet, de larges nappes touffues qui, soit encore humides de rosée, soit chauffées par un beau soleil, glissent comme un parquet bien ciré, et ce fait joint à la déclivité du terrain n'est pas sans occasionner des surprises, en général plus risibles que dangereuses. Notre future connaissance, aimant le voisinages des sources, la mousse qui recouvre les pierres et parfois également assez hypocrite et votre équilibre aura plus d'une fois l'occasion d'avoir de la reconnaissance pour vos clous.

— Parmi les framboisiers, groseilliers, aserolliers sauvages qui poussent drus comme chiendent dans les interstices de ces pierres, la femelle du coq de bruyère choisit, au moment de la ponte, un endroit bien sec où elle dépose à même la terre, ses six ou neuf œufs et, comme son don Juan de mari ne se ferait point faute de les briser, elle prend grand soin de les cacher soigneusement. Très tendre mère, non seulement elle se dévoue, comme la perdrix, en se levant, rusant, tirant de l'aile, mais, au besoin, du bec et des ongles (*unguibus et rostro*), disaient ces bons latins, elles défendrait sa progéniture contre des animaux plus gros qu'elle, tout comme nos bonnes poules de basse-cour. Doucement, sous son œil vigilant s'élève sa couvée dans ce frais ermitage, et c'est dans ces riants oasis que vous avez la chance de trouver les compagnies à la mi-septembre; nos jeunes tétras, déjà maillés, et prenant leurs caroncules rouges, leurs belles plumes noires au reflet de jais, gras, dodus à point pour faire le bonheur de la maîtresse de maison et les délices de ses invités. Mère et enfants qui ont beaucoup piété à la recherche de leur pitance, ont laissé de fortes émanations que votre chien flairera de haut nez; en entendant le bruit, ils se tapiront, se laisseront tenir au ferme et, dans leurs dépôts échelonnés, vous donneront maintes fois l'occasion de faire de superbes doublés.

Pour les vieux coqs ou les vieilles poules dont les

nichées n'ont point réussi et qui sont en général tous vieux grognards ayant senti la poudre et vu le feu, le bruit est d'un effet diamétralement opposé et ils vous brûlent la politesse à deux cent mètres, aussi pas d'appels intempestifs à votre chien. Vous n'avez, au reste, qu'une chance relative de les trouver sous ces frais ombrages; ils sont trop prudents et ne verraient point venir l'ennemi d'assez loin; aussi préfèrent-ils se loger plus haut, sous les derniers mélèzes au pied des plus vieux, des plus cassés par les ans, dans quelques touffes de rhododendron. Si votre chien a le bonheur d'en arrêter par surprise, leur tir en étant peu aisé, lancez votre coup de fusil aussitôt qu'il se lèvera, ce qu'il fait lourdement, si lourdement que, quelquefois, vous voyez émerger sa tête seule avec ses gros yeux rouges de vieux fétard de la touffe de rhododendron, tandis que ses ailes battent l'arbuste à coups précipités, ayant toutes les peines à soulever son corps de la prison où il s'était blotti; car, lorsqu'il a pris son vol et file à la descente c'est une balle noire-bleue qui traverse l'espace, et pour peu qu'un ou deux mélèzes se mettent entre vous et lui, comme, malgré sa vélocité, il sait merveilleusement les contourner, vous avez bien des chances de le manquer; oh! le vilain mot, et quel malheur de ne pas avoir la satisfaction de voir votre brave compagnon venir déposer joyeusement à vos pieds ce bel oiseau aux reflets métalliques, à la queue fourchue comme une lyre, si original et en même temps si majestueux, dont la chute sonore vous aurait fait frissonner de plaisir!

Comte E. DE MONTAL.

(Extrait de son ouvrage: *Nos chasses du Sud-Est.*)

TIR

Exemple à suivre.

Nous lisons dans la *Gazette des Carabiniers Suisses*:

« **Bâle-Campagne.** — Lors du tir franc donné à Liestal les 4 et 5 septembre, un cas grave de falsification des résultats de tir a été découvert.

Un tireur, absolument inconnu jusqu'alors, Benjamin Hügin, peu satisfait des résultats obtenus réellement par lui, s'est avisé de les améliorer de la manière suivante: il acheta trois estampilles de séries qu'il remplit lui-même avec de faux tampons. Il se composa ainsi un magnifique résultat de 437 points qu'il porta tout joyeux au bureau de contrôle. Cette joie fut de courte durée, car un des membres du comité, présent au contrôle, en voyant un résultat aussi surprenant, prit le livret de tir et le déposa au bureau du comité où la fraude fut facilement découverte et où son auteur dut l'avouer, non sans accuser un camarade de lui avoir prêté son aide.

Les deux fraudeurs furent arrêtés; le complaisant complice s'en tirera avec 3 jours d'arrêts de police; quant à l'auteur principal, Hügin, il est en prison depuis le 4 septembre et il n'échappera pas à une juste punition. »

Pourquoi ne pas agir ainsi en France? La crainte de la correctionnelle et la publicité donnée au délit pourraient bien souvent influencer sur les mauvaises intentions de certains tireurs indéliçats.

HERBÉ.

CHOCOLAT CÉRÉALE, le seul n'échauffant pas, 25, rue Grenette

Sur les Alpes

Le 30 août dernier ont pris fin les grandes marches alpines qui eurent, cette année, une importance exceptionnelle, particulièrement pour le 3^{me} régiment alpin qui a manœuvré dans la haute Gernagnasca de Praly, avec le bataillon de Suse et l'artillerie de montagne.

Le commandant du corps d'armée, le commandant de la division militaire et le commandant du 3^{me} régiment alpin, M. le colonel Giachetti, auquel était confiée la direction des opérations, assistaient aux manœuvres.

Le 29 août, les bataillons de Fenestrelle, Pignerolles, Exilles, Suse, et les 3^e et 4^e batteries de montagne se réunirent dans la vallée Valdèse de Praly. Le colonel Giachetti eut l'excellente initiative d'agrémenter cette journée par un concours de tir à la cible auquel étaient conviés les officiers de toutes armes des corps présents aux manœuvres, ainsi que les sous-officiers, ces derniers ayant un concours spécial.

Tous les officiers et sous-officiers indistinctement y prirent part et de très belles séries ont été faites.

Le premier prix du concours entre les officiers munis du fusil modèle 1891, a été gagné par le capitaine Collino, avec 270 points sur 300. Venaient ensuite des tireurs avec 260, 250 points, etc.

Le tir au revolver donna 432 points sur 480 pour le 1^{er} prix, 420 et au-dessous pour les suivants.

Les sous-officiers aussi ont fait de splendides séries, malgré les mauvaises conditions dans lesquelles ils durent les exécuter. Ils venaient, en effet, de faire une marche très pénible, avec leur très lourde sacoche, le très gênant chapeau alpin qui ne permet pas au tireur de pouvoir adapter convenablement l'arme à l'épaule et d'abaisser le rayon visuel au niveau du point de mire.

Le colonel Giachetti, en distribuant les prix, adressa à tous des compliments et des paroles d'encouragement.

Cette fête, pleine d'entrain et de sympathie réciproque, s'est terminée par un *Vermouth* offert par le commandant à tous les officiers réunis qui, certes, n'oublieront pas la magnifique journée passée dans la vallée de Praly qui offrait, ce jour-là, par une centaine de tentes dressées, le va-et-vient des officiers, sous-officiers et soldats, les étincelantes pièces de montagne et les joyeuses fanfares, un spectacle indescriptible et inusité pour la région.

C'est avec une véritable satisfaction que nous enregistrons l'introduction des concours de tir dans l'armée et nous croyons qu'ils se généraliseront bientôt.

Les amateurs de tir sont persuadés que c'est là, non seulement une école d'émulation pour les soldats, mais le moyen d'obtenir des tireurs de grande valeur, comme il en existe dans les sociétés de tir.

On ne saurait trop féliciter les commandants de corps qui, à l'exemple du colonel Giachetti, en ont été les promoteurs.

(Extrait de *Il Tiratore italiano*.)

HERBÉ

Nous lisons dans l'*Echo de Paris* du 29 septembre :

« Pour la première fois, peut-être, le ministre de la guerre a tenu à rendre officielles les citations accordées à quelques chefs de corps et officiers de l'armée territoriale qui se sont signalés par leur zèle et leur dévouement dans l'organisation des sociétés mixtes de tir. Les officiers, objets de ces citations, sont :

1^{er} corps d'armée, Arras et Dunkerque : les capitaines Capron et Hetzger.

2^e corps, Saint-Quentin : le capitaine Demey.

4^e corps, Alençon et le Mans : le lieutenant-colonel Hubain ; les capitaines Scordel et Thiébaull.

6^e corps, Mezières : le capitaine L'Hoste ; le lieutenant de réserve Charlier.

7^e corps, Besançon : le capitaine Brétegnier.

10^e corps, Saint-Lô : le chef de bataillon Dussaux ; le capitaine Lejolyot.

12^e corps, Angoulême : le lieutenant-colonel Rigal ; le capitaine Delomain.

13^e corps, Aurillac : le chef de bataillon Garnier.
15^e corps, Digne : le chef de bataillon Guilibert.
16^e corps, Montpellier, Mende et Albi : le colonel de réserve Mozi-
man ; les capitaines Brie et Gassagne.

18^e corps, Bayonne : le lieutenant-colonel Dary.

On est frappé du petit nombre de sociétés de tir dont le bon fonctionnement mérite une citation aux officiers qui y consacrent leur temps et leur activité.

Si précieuse que soit une citation ministérielle, elle est sans action. On prodigue les croix et les médailles à tous les corps et à toutes les corporations ; quand il s'agit de l'armée territoriale, les récompenses sont si rares, qu'elles sont sans effet sur un personnel comptant plus de 60,000 officiers. La médaille distinctive pour les officiers de réserve ayant exercé dans leurs grades pendant vingt ans est restée en suspens.

L'indifférence que l'Etat témoigne aux officiers de l'armée territoriale, n'a pas seulement pour résultat d'arrêter le développement des sociétés de tir ; elle paralyse le recrutement des cadres et augmente les démissions prématurées.

Aussi bien pour le commandement de nos réserves que pour l'instruction du tir des contingents mobilisables, le gouvernement a un ensemble de mesures à adopter.

Comme l'auteur de ces lignes, je suis vivement surpris du petit nombre de sociétés ayant obtenu des félicitations. Je croyais pourtant que, dans les 6^e et 11^e corps d'armée, existait une grande quantité de sociétés mixtes et territoriales et que, tout particulièrement, à Lyon, il y avait une société de tir territoriale, ayant 22 ans d'existence et dont plusieurs membres fondateurs sont encore à la tête d'une société que l'on cite comme la plus importante en France.

J'ai été probablement induit en erreur.

HERBÉ.

TIR ET TIREURS

IV. — Les Concours Nationaux (1)

Le premier concours national français a eu lieu, au polygone de Vincennes, du 31 août au 21 septembre 1884. Il fut organisé par la Ligue des Patriotes sous la direction de M. Paul Déroulède.

Le nombre des tireurs inscrits s'éleva à 31,802, les balles tirées à 555,907. Le chiffre des cartouches brûlées se décompose ainsi : fusil Gras : 213,330 ; Gras réduit : 53,544 ; fusil scolaire : 4,545 ; armes diverses : 98,556 ; revolver : 36,960 ; Flober : 117,751 ; pistolet : 7,216.

Si on additionne ces chiffres officiels, on verra qu'il y a près de 20,000 cartouches qui ont été apportées par les tireurs et que les 3/5 des coups tirés l'ont été aux distances de 2 à 300 mètres, c'est-à-dire par les membres adultes des sociétés de tir quoique les organisateurs n'aient eu en vue que l'encouragement à donner à la jeunesse.

Il résulte — toujours des mêmes chiffres officiels — que les recettes ont été de 205,374 fr. et les dépenses de 269,365 fr. d'où il ressort un déficit de 64,000 fr. en chiffres ronds, somme qui a été payée entièrement par M. Déroulède.

Dans ce chiffre de recettes ne sont pas comprises les souscriptions particulières en nature qui ne pouvaient être évaluées en numéraire qu'approximativement. Il est vrai qu'elles ne sont pas comprises dans les dépenses.

Le gouvernement ne donna pas de subvention en espèces ; la ville de Paris et le Conseil général de la Seine donnèrent l'une 10,000 et l'autre 1,000 fr. La caisse de la Ligue et la souscription particulière de Mme Adam firent les premiers frais.

Comme organisation, M. Déroulède a reconnu lui-même qu'elle était défectueuse au point de vue du tir. Le personnel employé était incapable et n'avait pas la moindre idée de l'œuvre ni de son importance. Il y avait beaucoup trop de cibles aux petites distances et pas assez à 200 et 300 mètres. Voici d'ailleurs leur composition : 30 cibles à 300 mètres, 42 à 200, 50 à 30 et 50 à 12.

(1) Dans mon précédent article, n° du 24 septembre, page 9, 5^e alinéa, une coquille rend incompréhensible toute la phrase ; à la huitième ligne, il faut lire : *prendre en sérieuse considération les desiderata*, au lieu de : *les considérations*.

Les marqueurs n'avaient pas été instruits sur le palletage, de sorte qu'il y avait de nombreuses réclamations de la part des tireurs qui ne pouvaient rectifier leur tir ou qui le rectifiaient dans un sens opposé. De là, des arrêts forcés, du temps perdu, beaucoup de travail et de tracasseries pour les commissaires. Ce qui a fait dire de ce concours : belle installation, mauvaise organisation !

Ce n'était, certes, pas faute de dévouement de la part des organisateurs, qui ont fait plus que leur devoir, mais l'idée, malheureusement, n'était pas d'une exécution facile; ils s'adressaient à des sociétés de création récente pour la plupart, ne possédant pas d'éléments ni de fonds suffisants pour répondre à l'appel des promoteurs.

C'est une grave erreur, qui a compromis l'existence même des Concours nationaux, c'est la prétention du principal initiateur de s'attribuer le monopole du patriotisme. C'est de là qu'est venue une grande partie du mal. Cette tâche vénérale sera difficile à laver étant donné notre tempérament.

On l'a vu, d'ailleurs, par la suite, car malgré une insouciance apparente, malgré encore cette indifférence qui a sa note dans les relations sociales, le peuple a l'amour de la Patrie; il aime l'armée et le prouve dans toutes les circonstances comme il l'a prouvé à la rentrée du Tonkin ou au départ pour Madagascar. Il s'informe journellement de tout ce qui la concerne; suit avec intérêt ses travaux, ses progrès; suppléte les espérances qu'elle peut faire naître et les garanties qu'elle peut assurer pour l'avenir... aujourd'hui bien gros d'imprévu, grâce aux mêmes incohérences d'il y a dix ans.

Le peuple sent bien qu'il est utile d'entretenir une émulation patriotique; il apprécie, dans son intellect, ce que valent les déclamations bruyantes et méprise ceux qui veulent se placer d'eux-mêmes au-dessus des gloires nationales.

Mais si, d'une part nos Concours nationaux sont marqués d'un vice rédhibitoire qui leur porte un grave préjudice, en ce qui concerne l'appui que leur doivent nos gouvernants, il ne faut pas oublier non plus qu'à ce grave défaut vient encore s'ajouter le désaccord entre les sociétés pour imposer leurs desiderata.

Ce premier Concours national, qui n'a eu que 30,000 inscriptions, en aurait peut-être eu 300,000 si on avait négligé la politique pour ne penser qu'à la Patrie.

(A suivre.)

Paul NOILLO.

COMMUNICATIONS

Société des Tireurs du Rhône. — L'abondance des matières nous a empêchés de publier, dans notre dernier numéro, les résultats des exercices de tir préparatoires au concours de fin d'année qui se sont continués dimanche 25 septembre.

Voici les résultats :

1^{re} catégorie à 300 mètres au fusil Lebel: Basseville et Prat, des Excursionnistes Lyonnais; au fusil Gras: Prat, Ribeyrolles.
2^e catégorie, à 200 mètres, au fusil Lebel: Lémonon, des Tireurs du Rhône; Collongeat, Odet, Rozaire, des Touristes Lyonnais; Collet.

Au fusil Gras: Besson, des Excursionnistes Lyonnais; Lémonon, Guillermand, Yvroud, Lamercerie.

3^e catégorie, tir réduit: Trollet, Ribeyrolles, Vivant, Béraud, Bellemin.

La date exacte de la séance d'octobre sera fixée ultérieurement; consulter le journal à ce sujet. Les élèves de l'École de Tir, nés en 1877, sont invités à étudier, tout spécialement, les matières de l'examen théorique de fin d'année qui portera sur les points suivants:

- 1^o Données générales de tir et de l'arme;
- 2^o Mouvements de la charge de l'arme;
- 3^o Positions du tireur.

Société de Tir de Lyon — Résultats du concours public du dimanche, 2 octobre, à 200 mètres (centre):

- 1. Tastevin, 145 degrés; 2. Huvel, 190; 3. Renaud, 191; 4. Bini, 195; 5. Bise, 214; 6. Fabra, 244; 7. Hegetschweiler, 285,

- 8. Lacroix, 344; 9. Janin, 364; 10. Landry, 380; 11. Pfister, 391; 12. Laurent H., 407; 13. Magnard, 411; 14. Genetier, 440; 15. Allègre, 446.

Le dimanche, 9 octobre, le matin, exercices de tir des Sociétés de gymnastique inscrites pour ce dimanche; l'après-midi, tir aux cartons réservé aux sociétaires.

Lyon le 26 septembre 1898.

Monsieur le Rédacteur en chef du *Lyon-Sport*.

Je vous serais obligé de vouloir bien insérer dans les colonnes de votre estimable journal, dont je suis un lecteur assidu, la note suivante. Ces quelques lignes ne vous incriminent en rien, la responsabilité en retombant toute sur moi.

Au mois de juillet dernier, je prenais part au Concours mensuel d'une Société de Lyon: je m'y suis classé et ai droit à un diplôme. Nous voilà à fin septembre, soit trois mois de distance, et je n'ai encore pu avoir mon prix, malgré deux ou trois réclamations. Je suis dans le même cas avec une Société des environs de Lyon où, là aussi, je suis classé à leur mensuel, mais avec une médaille.

Que pensez-vous de ces faits? J'admets que ces prix n'ont pas une grande valeur, mais, lorsque les tireurs se présentent dans ces concours, Messieurs les membres sont très contents de percevoir votre argent de suite, et ne vous font aucun crédit; quant à ce qui est des objets gagnés, vous avez le temps d'attendre! ces Messieurs ne sont pas pressés!

Je comprends cette façon d'agir, pour le classement d'un grand Concours international ou même de fin d'année, où le nombre des tireurs ainsi que des prix est considérable. Mais dans des concours qui se font tous les mois, et qui comportent (c'est le cas de ces deux Sociétés), douze ou cinq prix il me semble que c'est un peu sans gêne! A mon avis ce n'est guère le moyen d'encourager les jeunes tireurs à pratiquer ce sport patriotique, ni un moyen excellent de faire entrer des fonds dans les caisses de ces sociétés.

Je vous laisse juge de la chose, et vous présente, Monsieur le Rédacteur en chef, ainsi que mes plus vifs remerciements, l'assurance de ma considération distinguée.

MAX IMUM.



ROWING

Club Nautique de Lyon. — Grande animation, dimanche dernier, au Club Nautique. On remarquait en particulier, quelques vieux fervents de l'aviron que l'on n'avait pas vus depuis longtemps au garage: MM Mouthon, Guillermin, Wegelin et Georges Lumpp, libérés du service militaire, quelques jours avant.

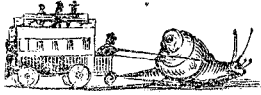
Aussi les sorties furent-elles nombreuses et joyeuses, tout heureux qu'on était de retrouver ces vieux camarades qui reviennent pleins d'une nouvelle ardeur, prêts à se remettre sérieusement à l'ouvrage pour faire briller, la saison prochaine, les couleurs rouge et noir.

Sont sortis en yole de mer à 4: MM. Jambon frères, Barnoud et Bertrand; en quatre de couple: MM. Perrin, Lumpp, Mouthon et Wegelin jeune; puis Emile Wegelin en shiff. Tous sont remontés jusqu'à Fontaines et, au retour, une sortie à 8 dans le bassin du garage a terminé cette bonne journée.

Le Club a fait tout dernièrement transformer une yole-gig à 4 de pointe en 4 de couple; ce bateau figure maintenant en première ligne dans toutes les ballades et est toujours retenu à l'avance. C'est, en effet, une embarcation précieuse pour former les jeunes rameurs et aussi pour faire les promenades au long cours si agréables.

Aussi s'est-il déjà formé une équipe qui doit profiter des congés de la Toussaint pour faire la remontée de la Saône jusqu'à Mâcon. Cette ballade est d'ailleurs de tradition au Club, car voilà quatre ans qu'une équipe affronte chaque année, les 72 kilomètres pour aller serrer la main aux amis de Mâcon.

SCÈPE.



AUTOMOBILISME

La Course d'Automobile Nice-Castellane-Nice.

La prochaine course d'automobiles du littoral aura lieu le 21 mars 1899 sur l'itinéraire Nice, Cagnes, Vence, Pont-du-Loup, Magagnosc, Grasse, Saint-Vallier, Escragnoles, Séranon, le Logis-du-Pin, Castellane et retour, soit 212 kilomètres.

Le départ sera donné à 7 heures précises du matin sur la promenade des Anglais, devant le Cercle de la Méditerranée, et l'arrivée se fera au même endroit.

Les concurrents seront divisés en deux catégories.

1^o Voitures : Tout véhicule d'un poids inférieur à 200 kilos et comptant deux places au moins côte à côte. Prix : 4,000, 1,300, 700 et 400 fr. Droit d'entrée 100 fr.

2^o Motocycles : Tout véhicule d'un poids inférieur à 200 kilos. Prix 1,500, 600, 300 et 200 fr. Droit d'entrée 50 fr.

Les engagements sont reçus dès maintenant aux bureaux de la *France automobile*, 10, Faubourg-Montmartre, et seront clos le 14 mars.

La Course de Motocycles Dijon-Besançon.

La course Dijon-Besançon, organisée par un groupe de chauffeurs dijonnais, avec le concours du Casino des Bains Salins de la Mouillère, de Besançon, a été l'occasion d'un succès sans précédent pour les organisateurs qui peuvent être convaincus d'avoir fait faire un véritable pas de géant à l'automobilisme à Dijon.

Rien de plus pittoresque que ce départ, par un temps couvert, sans être menaçant et qui convenait bien aux chauffeurs. Bien avant l'heure du départ, des cyclistes, passent sans cesse, allant à quelques kilomètres de là, pour voir les chauffeurs en action, tandis que les piétons entourent motocycles et voiturettes, entravant déjà la circulation. Marcellin et Osmond sont l'objet de conversations générales. Vilfrid et sa voiturette, en qui l'on a bon espoir, puis Cottereau, Guillemain, Chesnay, Carré, de Falletans, Jacquot, etc.; en un mot, tous nos chauffeurs dijonnais qui sont déjà à leur poste, Mme Gaudel et surtout excitent un vif mouvement de curiosité.

Mais l'heure s'avance. M. Bur fait placer les chauffeurs, secondé par M. Renault qui chronomètre.

A 1 heure précise, M. Bur donne le départ au premier chauffeur, M. de Falletans, au milieu des acclamations générales, puis Fournerie, Chesnay, Verlay, Guillemain, Carré, etc., etc., les départs se suivent à trente secondes d'intervalle; bientôt le dernier chauffeur disparaît et chacun se retire content d'avoir assisté à cette manifestation du développement de l'automobile dans la région du Sud-Est.

D'après les dépêches envoyées à Dijon, voici l'ordre des arrivées : 1. Marcellin, motocycle, en 2 heures 13'9"; 2. Osmont, motocycle, en 2 h. 22'30"; 3. Verlay, motocycle en 2 h. 29'4"; 4. Ducoin, motocycle, en 2 h. 29'45"; 5. Cottereau, motocycle, en 2 h. 30'20".

Puis arrivent ensuite dans cet ordre : Guillemain, Dumay, Chesnay, Deckert, Gonse, de Weybenome, Carré, de Saint-Author, Fournerie, de Falletans, Jacquot, de Zurich, Gallimard, Noblot, Mme Gaudel.

Le soir un grand banquet a été donné au Casino des Bains Salins de la Mouillère-Besançon et chauffeurs et organisateurs s'y sont trouvés réunis.

Les véhicules ayant pris part à la course ont été exposés le lendemain.

En somme, excellente journée pour l'automobilisme dans le Sud-Est.

♣ **Un club automobile.** — A la suite de la course Dijon-Besançon un club automobile est en voie de formation à Dijon. Avec nos chauffeurs dijonnais, nul doute que cette idée soit menée à bonne fin et nous souhaitons bonne et longue vie ainsi que prospérité, à ce nouveau club qui donnera définitivement l'élan de l'automobilisme dans le Sud-Est. H. C.

LAUN-TENNIS

GENÈVE. — Mercredi dernier a pris fin, au Parc des Eaux-Vives, à Genève, un nouveau tournoi, organisé par Mme Henri Place, qui, quoique intime, n'en a pas moins remporté un très grand succès.

Deux épreuves seulement figuraient au programme : un « single » et un « double », mais grâce à la façon dont elles devaient se disputer, elle n'en ont pas moins duré toute une semaine.

Pour le « single » tous les joueurs devaient se rencontrer deux fois, car on voulait faire un classement général et on y a réussi, après de nombreuses parties.

Dans le « double », comme deux dames s'étaient inscrites, et, à seule fin qu'elles puissent se trouver dans la finale, on fit d'abord se disputer les séries « gentlemen », puis, une fois l'équipe victorieuse trouvée, on la divisa et le sort donna à chaque joueur une « lady » pour pouvoir avoir une finale mixte. Voici le compte rendu de ces deux épreuves :

1. *Gentlemen open single.* — Moretti bat Steinvorth, 6-3, 6-3; Allen bat Acosta, 6-0, 6-0; Lorenzo bat Charrière, 6-1, 6-2; Place bat Caramanian, 6-1, 6-4.

1^{res} *Demi-finales.* — Allen bat Moretti, 6-2, 6-2. Très jolie épreuve, assez bien disputée.

Acosta bat Steinvorth, 4-6, 6-4, 6-1. Nous avons assisté là, à une lutte des plus soutenues. Le plus endurant a triomphé.

2^{es} *demi-finales.* — Lorenzo bat Place, 9-4, 6-1, Bons coups de raquettes de part et d'autre. H. Place bat Moretti, 3-6, 10-8, 6-3. Cette épreuve n'a pas duré moins de deux heures, c'est vous dire si l'attaque a été vive et la riposte merveilleuse.

Steinvorh bat Caramanian, 9-1, 6-3. Ces deux joueurs nous ont montré chacun les mêmes qualités dans les « services », mais Steinvorh possède un meilleur coup de raquette, ce qui lui a permis de triompher.

Finale. — Allen bat Lorenzo, 6-1, 6-2, 6-3. La lutte a été des plus vives entre ces deux joueurs. Lorenzo, malheureusement, ne nous a pas paru bien en « raquette » ce jour là, c'est peut-être la cause de sa défaite, quoique Allen nous semble pourtant légèrement supérieur par son calme imperturbable.

Le classement général donne donc les résultats suivants : 1. Allen; 2. Lorenzo; 3. Place; 4. Moretti; 5. Acosta; 6. Steinvorh; 7. Caramanian; 8. Charrière.

Il Champio mat double. — Allen-Caramanian battent Lorenzo-Acosta, 6-4, 7-5, Lutte superbe qui nous a permis d'applaudir à des coups splendides.

Place-Moretti battent Steinvorh-Charrière, 6-0, 6-3. Ces derniers, peu chanceux au début, se ressaisissent et finissent par prendre 3 jeux dans le deuxième « set », mais sans pouvoir triompher.

Finale « Gentlemen ». — Allen-Acosta battent Place-Moretti, 4-6, 6-4, 6-1. Après avoir gagné la première partie et s'être courageusement défendue dans la deuxième, la combinaison Place-Moretti faiblit et se laisse battre, sans avoir pu réussir à s'adjuger plus d'une partie dans la « belle ».

Finale « mixte ». — M. Allen-Mlle Steinlé battent M. Lorenzo-

Mlle Léontina, après une lutte opiniâtre. En effet il n'a pas fallu jouer moins de 5 sets, pour arriver au résultat final (2-6, 7-5, 6-1, 1-6, 5-2). Inutile de vous dire que l'assistance n'a pas ménagé ses bravos aux deux vaillantes « missés » ainsi qu'à leurs partenaires, pour leur gracieux coups de raquette.

Remarqué parmi les spectateurs au hasard du crayon et des jours : Mme Steinlé, en magnifique toilette gris perle ; Mme Duban, en vert-d'eau ; Mme Bugnod, en une jolie robe satin noir, garnie de jais ; Mlle Moretti ; MM. O. de Barros, S. de Barros, etc, etc...

Enfin, samedi dernier, la charmante présidente, Mme Henri Place, a procédé, dans un très joli costume tailleur de drap blanc, à la distribution des récompenses.

Tous les prix ont été fort goûtés par les vainqueurs, et le Parc des Eaux-Vives gardera longtemps encore, il faut l'espérer l'écho des nombreux et joyeux vivats qui furent poussés par tous les joueurs en signe de remerciements pour l'organisation.

J. HÉTAIS

ALPINISME



Bibliothèque Alpine.

Le Touring-Club de France songe à prendre l'initiative d'une œuvre qui intéressera vivement tous les touristes. — et qui n'est pas un peu touriste aujourd'hui ?

Dans sa dernière séance, le Conseil d'administration de cette grande association s'est occupé de la création d'une « bibliothèque du tourisme » où seront rassemblés tous les ouvrages, toutes les publications traitant des questions du tourisme.

On peut facilement s'imaginer quel travail important ce sera quand on se remémore les livres et les journaux qui paraissent chaque jour et dont le sujet est l'alpinisme, le cyclisme, l'automobilisme, l'aérostation, etc., etc. ; l'utilité d'une semblable entreprise ne peut faire l'ombre d'un doute pour personne et ce sera un élément nouveau et puissant de prospérité pour la Société qui aura mené à bien une semblable tâche.

Le touriste aime à être documenté, il en a besoin.

Les rapides moyens de locomotion que nous possédons aujourd'hui font que l'on se transporte volontiers à des distances considérables, dans un pays inconnu que l'on va voir, excursionner et l'on sera très heureux, avant de partir, de pouvoir se rendre compte si, dans ce pays, la bicyclette est d'un usage facile, si le climat est favorable, si les distractions sont nombreuses, les hôtels bons ; quelques amateurs de collections désirent connaître la nature du sol, la flore, la faune. Autant de recherches que la bibliothèque du tourisme rendra faciles et rapides.

Mais, à côté de cette grande entreprise dont nous louons le T.C.F. et qui ne peut être tentée avec succès que dans la capitale, ne vous semble-t-il pas qu'il y ait quelque chose à faire dans les principales villes de nos Alpes, par exemple dans les villes où se trouve le siège d'une section du Club Alpin ou d'un syndicat d'initiative : Grenoble, Annecy, Chambéry, Aix-les-Bains, Gap, etc. ?

Les sections et ces syndicats, qui ont déjà tant fait pour le pays, ne pourraient-ils pas s'occuper de ce sujet éminemment pratique, de la création d'une bibliothèque pour le tourisme régional comprenant les cartes, les guides, les publications spéciales à la région et quelques volumes techniques ; puis — s'il reste de la place — quelques ouvrages variés sur les Alpes en général ?

Ce serait précieux pour le touriste qui se trouverait ainsi fixé, dès son arrivée dans le centre choisi, sur les plaisirs qu'il peut espérer, les excursions qu'il peut faire et comment il peut les faire, les sujets qu'il peut étudier, enfin sur tous les détails susceptibles de l'intéresser.

Cette question, ce nous semble, mériterait d'être étudiée.

L.-R. BARNOUIN

Club Alpin Français (Section de l'Isère).

Une course collective, organisée par la Section de l'Isère du C. A. F., aura lieu demain, dimanche, 9 octobre, au Lac Fourchu, dans le massif du Taillefer.

Voici le programme de cette course :

Commissaires : MM. le docteur Comte, 2, place du Lycée ; Gaymard, négociant, 1 bis, rue Lafayette.

Rendez-vous à la gare de Grenoble, à 4 h. 15

Départ par le train de Gap, à 4 h. 30 du matin.

Jarrie-Vizille, 4 h. 57. — Rioupéroux, 6 h. 48. — Petit déjeuner.

Départ de Rioupéroux, 7 h. 1/2. — Le lac Fourchu, 11 h. 1/2. Déjeuner tiré des sacs.

Départ du Lac Fourchu, à 2 h. du soir. La Paute, 5 h.

Retour par le tramway. — Départ de la Paute, 6 h. 1/2.

— Arrivée à Grenoble, 9 h. 07.

Course très facile ; marche effective : 6 à 7 heures. — Dépense approximative : 3 fr.

La PRÉVOYANCE-ACCIDENTS, 10, quai de Retz, Lyon assure les ALPINISTES contre tous accidents.

BIBLIOGRAPHIE

Itinéraires Cyclistes et Alpins. — Jusqu'à ce jour, malgré les désirs et les vœux exprimés par tous les touristes en général, les cyclistes et les chauffeurs en particulier, chacun avait été obligé de se contenter de déplorer l'absence d'un Guide réellement pratique s'adaptant aux modes nouveaux de locomotion de notre jeune génération.

Les *Itinéraires Cyclistes et Alpins*, que viennent de faire paraître MM. E. Thieux et Emmanuel Court-Payen, sont le résultat de nombreuses années d'études, de voyages, de courses et de recherches à travers la Provence.

Ce Guide est composé d'itinéraires fermés rayonnant autour de divers centres, et se complétant les uns par les autres, de sorte qu'en partant de l'un quelconque de ces centres, il est facile de se raccorder au centre suivant et de continuer ainsi dans toutes les directions sans être forcé de suivre les itinéraires tels qu'ils sont donnés.

Cette méthode, aussi nouvelle qu'originale, a permis aux auteurs de donner la description complète de toutes les routes dans un ordre facile à suivre et à consulter. Tout y est indiqué avec une scrupuleuse exactitude : montées, descentes, kilométrages, altitudes, bifurcations, points dangereux, etc., etc.,

Chaque itinéraire est accompagné de son profil en long qui donne dans tous ses détails les dénivellements complets de toutes les routes depuis nos voies nationales jusqu'à nos chemins vicinaux. MM. Thieux et Emmanuel Court-Payen sont les premiers à donner, pour le Sud-Est, un travail de ce genre. Chacun pourra d'ailleurs le juger à sa juste valeur avant d'acheter ce guide en consultant les deux grands tableaux des profils qu'exposent la Librairie Parisienne, rue Noailles et M. Aubertin, rue Paradis.

Les renseignements généraux sur chaque ville, village ou hameau, sont les suivants : Altitude, nombre d'habitants, hôtels, postes et télégraphes, réseau téléphonique, foires et fêtes locales.

Une notice historique et archéologique accompagne ces renseignements et renferme par localité toute l'histoire de la Provence depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours.

Les *Itinéraires Cyclistes et Alpins* s'adressent, comme on le voit par ce rapide résumé, à tous ceux qu'intéresse une étude sérieuse de la Provence considérée ou point de vue du tourisme aussi bien que de l'histoire.

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à posséder ce précieux ouvrage dont le succès est considérable. Le Touring-Club de France et l'Union Vélocipédique de Provence ont subventionné pour une large part cette publication. N'est-ce pas là une recommandation toute spéciale !

Les *Itinéraires Cyclistes et Alpins* sont en vente chez tous les libraires et les marchands de cycles de la ville et de la région. On le reçoit franco, contre mandat poste de 3 fr. 50, en s'adressant aux bureaux du *Lyon Sport*, 63, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Athlétisme Football

PORTRAITS D'ATHLÈTES GRENOBLOIS

Cl. Stéphan, *portraicturé*, samedi dernier, par notre collaborateur Noël Mable répond, on va le voir, du tac au tac et *portraicture*, à son tour, son *portraictureur*.

L'instantané est hors série, comme le dit très bien son auteur, et nous le reproduisons avec empressement.

C'est, d'ailleurs, un devoir pour nous, puisque, comme les Anglais, nous avons tiré les premiers.

Ah ! pourquoi Cl. Stéphan n'a-t-il pas toujours été l'ennemi aimable et spirituellement mordant qu'il se montre aujourd'hui !

C'eût été un régal de discuter avec lui athlétisme pur, plus pur que sa prosodie, sans offense.

Mais laissons la parole à Cl. Stéphan. J. d'A.

Grenoble, le 3 octobre 1898,

Monsieur le Gérant du *Lyon-Sport*,

Ce n'est pas sans un certain étonnement que je vois dans le *Lyon-Sport* de ce matin le très gracieux portrait dont me dote Noël Mable.

En même temps que je félicite votre collaborateur de son inépuisable érudition, je vous adresse comme réponse à l'article sus-visé le portrait de Noël Mable que je vous prie d'insérer dans votre plus prochain numéro.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

CL. STÉPHAN.

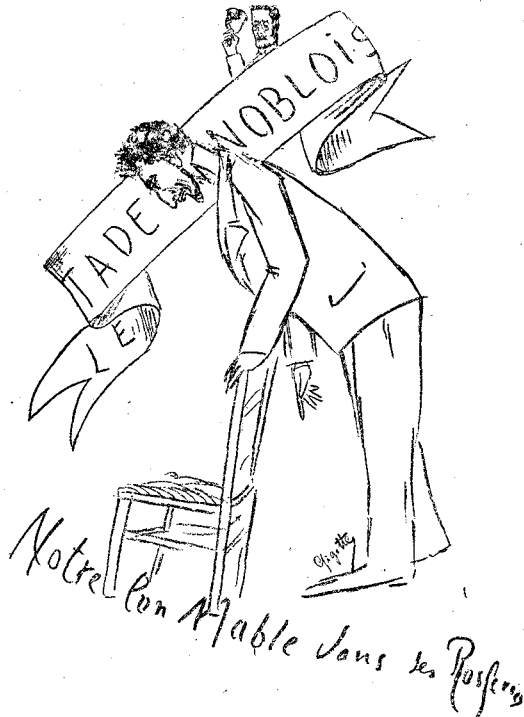
NOËL MABLE

Le correspondant grenoblois du « *Lyon-Sport* ».

AUX LECTEURS,

Ereinté par Gervais ce n'était pas assez,
Noël Mable, à son tour, a voulu me rosser...
De tout cœur je ne puis que l'en remercier...

Cependant je crois bon, tout comme le vieux nonce,
D'envoyer au *rosseur* une verte semonce ;
C'est pourquoi au *Lyon-Sport* sans fla-fla, sans annonce,
Port du code qu'un sage un jour a édicté,
J'adresse en quelques mots ma très courte réponse.



Noël n'est pas, quoiqu'en croie la majeure partie des lecteurs du *Lyon-Sport*, un dauphinois pur sang. Né parisien pur, il a gardé de ses compatriotes cette très gentille manie consis-

tant à casser du sucre sur la tête de Monsieur Tout-le-Monde; du reste je reviendrai plus loin sur cette particularité propre aux jeunes qui ont vu le jour dans la cité-lumière.

Mable n'a donc de dauphinois que le nom... Ceci posé, examinons les aptitudes du Monsieur (l'un de nos excellents amis entre parenthèses).

En tant qu'athlète, Mable figure dans l'équipe seconde de football du Stade Grenoblois. N'a jamais eu à rendre de bien grands services, l'équipe attendant pour se produire la fixation des championnats des Alpes. Mable a pris part, l'an dernier, à quelques cross-country, où, ma foi, il a su dignement tenir sa place. Et il n'est point douteux qu'en fumant un peu moins et avec un entraînement plus régulier, notre ami arriverait à d'excellents résultats. Voilà pour la partie athlétisme pur.

En ce qui concerne la cause sportive, Mable nous semble moins décidé. Anticycliste convaincu, il ne monte jamais à bicyclette. Pour les autres sports, il les comprend tous depuis l'escrime et le canotage jusques et y compris l'hippisme, les chenils et le tir aux pigeons, mais il ne les pratique pas... Voilà le sportsman.

Comme correspondant et rédacteur sportif, Mable, le correspondant du *Lyon-Sport*, du *Journal des Sports* et rédacteur sportif à un journal grenoblois, remplit ces diverses fonctions avec un dévouement à nul autre pareil. Les lecteurs du *Lyon-Sport* ont bien dû remarquer avec quel soin il adressait sa chronique hebdomadaire... toujours longue d'une aune et le plus souvent très intéressante.

Et, puisque j'en suis à causer de Mable journaliste, il m'est bien permis de rappeler ici cette rossée épique qu'il distribuait, l'an dernier, au *Cercle Sportif Grenoblois* et à son président, à Gaucher, de l'U. A. L., l'impartial arbitre du match du 6 mars, aux membres du Conseil de l'U. S. F. S. A., et cette boutade, sans conséquence grave heureusement, lancée tout dernièrement contre le défunt comité du Sud-Est. Voilà le journaliste.

Nous arrivons maintenant au Mable « pur », au « vrai », celui qui a créé les *rosseries en vers et contre tous*. Car, vous devez encore l'ignorer, Mable fait des chansons à ses moments perdus. Ce n'est pas de la haute poésie, c'est de la poésie sans prétention. C'est la chanson « blagueuse, nerveuse, ironique, amère, gouailleuse, douloureuse », comme dit Xanrof; c'est la chanson que tout le monde applaudit et qui répand la gaieté autour d'elle... Parmi toutes les *rosseries* sportives ou athlétiques de notre bon Mable, je me plais à rappeler ces quelques-unes ayant titre : *La Fondation du Stade*, *Le Départ des Bleus*, *Le Match F. C. L. contre S. G.*, *Notre Président*, et *Le Tennis*, etc., etc.

Voilà, en trois points, le portrait du correspondant du *Lyon-Sport*, au demeurant très dévoué et, comme son nom d'ailleurs, toujours aimable. Signe particulier : antisémite enragé. Tombera un jour pour la cause anti-juive, à moins que ses « *Réveries* » ne le conduisent tout droit vers cet endroit chéri même de... Zola (parfaitement !) l'Académie française.

En vain ai-je essayé, en traçant ce portrait,
D'user de cet esprit si subtil et si rosse,
De l'ex-esprit gaulois aujourd'hui bien français
Qui ne craint pas les coups, qui ne craint plus les bosses...

En vain ai-je essayé... Ma bonne et vieille plume
Refusant de marcher, m'a murmuré tout bas :
« Tu sais bien, pauvre vieux, sur nous descend la brume,
« Le soir vient, de blaguer tous deux nous sommes las ! »

Hélas ! voilà pourquoi je n'ai point rossé Mable,
Cet excellent ami, athlète très aimable,
Rosseur très érudit, batailleur bien connu.

J'ai essayé, je ne l'ai pu !

CL. STÉPHAN.

En terminant ce portrait dauphinois, hors série, je n'ai plus qu'à remercier la direction du *Lyon-Sport* d'avoir bien voulu accorder l'hospitalité de ses colonnes à un correspondant occasionnel et rasant... J'ai été peut-être un peu long, je ne crois cependant pas avoir excédé le nombre de lignes que m'accorde la loi ; dura lex, sed lex...

FOOTBALL-CLUB DE LYON

(RÉUNION DU 5 OCTOBRE 1898)

Séance du Comité. — Étaient présents : MM. Child, Barbenès, Sevoz, Audibert.

Admissions : Sont admis membres du Club MM. H. Beaumont, G. Abel, Percy Child, présentés à la dernière séance. Le Comité enregistre les demandes d'admission de MM. J. Pichat, V. Fontanilles et H. Peter.

Le Comité charge M. Paret, capitaine de l'équipe première, de correspondre avec le Stade Français, pour faire aboutir un match à jouer à Lyon le 1^{er} novembre.

Séance de la Commission de Cross-Country. — Composition de la Commission : MM. Audibert, président; Bavozet, secrétaire; Sevoz, Vuillermet, membres.

Lecture est donnée d'une lettre du Racing-Club de Lyon, invitant le F. C. L. à prendre part au cross-country qu'il organise pour demain dimanche 9 octobre.

La Commission engage les coureurs du F. C. L. à y prendre part. Le rendez-vous est à 8 heures au pont Mouton, d'où l'on prendra le tramway de Champagne partant à 8 heures. Le départ du cross est fixé à 9 heures précises à Champagne.

Sont spécialement convoqués : MM. Bavozet, Pinet, Pichat, Fontanilles, Laverlochère et Beaumont.

La Commission rappelle aux coureurs du F. C. L. que le championnat du Sud-Est de cross-country sera couru, cette année, à Dijon. L'équipe sera composée des 6 coureurs ayant fourni les meilleurs cross d'entraînement.

La prochaine réunion est fixée au mercredi, 12 courant. Programme : Organisation de la saison de cross.

BAVOZET.

Nous recevons du *Racing-Club de Lyon* une communication nous informant qu'avec le F. C. L. sont invités à ce cross U. S. L. A., l'Athlétic-Club et le Vélo-Club Sineux.

F. C. L.

Match d'entraînement.

Dimanche passé s'est jouée la deuxième partie d'entraînement entre l'équipe première, qui était malheureusement incomplète, et l'équipe deuxième, qui était au grand complet, ce dont il faut la féliciter. Le terrain n'ayant pas été encore fauché, force est encore de jouer à côté. Malgré cela, les équipes ont fait un bon travail, et c'est de cette façon que l'équipe deuxième arrive à faire de grands progrès. Si elle n'a pas marqué, il faut la féliciter quand même, car elle s'est vaillamment défendue contre son aînée, qui n'a pas l'air de penser qu'elle aura les couleurs du Club à défendre contre le Stade Français. Enfin, espérons que, dimanche prochain, tous les équipiers premiers seront sur le terrain.

Je passe donc au compte rendu de la partie :

A 3 heures 1/2, l'arbitre, Clerc Albert, siffle le coup d'envoi. Le ballon est immédiatement dans les 22 mètres de l'équipe deuxième, où se succèdent des touches et des mêlées sans que rien ne soit marqué. De temps à autre, les 3/4 d'équipe deuxième font de bonnes séries de passes, mais sans résultat du reste. Peu après, le jeu devient un peu plus ouvert, les deux demis d'équipe première, Hadley et Clerc, se proéminent, ainsi que Perret et Bavozet, les deux seuls 3/4 d'équipe première qui nous font assister à quelques belles passes et de bonnes charges. Dans la première mi-temps, Perret marque un essai, quoique ayant été arrêté par Laverlochère. Bavozet en marque un, sur une bonne charge entre les deux poteaux.

À la reprise, l'équipe deuxième se reprend, et attaque même

l'équipe première qui ne joue plus qu'avec un seul trois-quart, Bavozet. Et l'on est forcé de voir les progrès accomplis par l'équipe deuxième dans des joueurs tels que Blouin, Pinet, Laverlochère, ainsi que les avants qui ont bien suivi le ballon. L'équipe première, étant réduite au nombre de 10 joueurs, résiste de son mieux aux attaques des équipiers seconds, qui n'arrivent pas, malgré leur courage, à marquer.

A remarquer pendant cette deuxième mi-temps le beau jeu des avants d'équipe première, MM. Barbenès et Vaschalde.

Enfin, l'équipe première est sortie vainqueur, mais de peu, et je souhaite à l'équipe deuxième de continuer de cette façon.

B. P.

U. S. F. S. A.

En rendant compte, dans notre numéro du 24 septembre dernier, de la séance tenue, le 19 du même mois, par le Comité du Sud-Est, nous avons laissé passer deux erreurs de composition que nous avons le devoir de rectifier, puisqu'elles ont donné lieu à une polémique de presse,

Dans le paragraphe *Correspondance*, c'est Bourgoïn et non Bourg, qu'il faut lire, et la phrase doit être rectifiée ainsi: Le secrétaire est chargé.... que Tournon et Bourgoïn soient conservés au Sud-Est.

La 2^e erreur est une erreur de date. C'est au 16 octobre et non au 1^{er} — comme cela a été imprimé à tort — qu'est fixée la réunion de toutes les Sociétés en Assemblée générale.

Athlétic-Club de Lyon

Demain, dimanche, sur le terrain du F. C. L., au Grand-Camp, les deux équipes de l'Athlétic-Club de Lyon joueront un match d'entraînement contre les deux équipes du Football-Club de Lyon. Voici la composition des équipes de l'A. C. L. :

Arrière. — Equipe première. — Chanas. — Trois-quarts. — Sarrazin, Jacquet (capitaine); Peillon, Phalancher. — Demis : Mazard, Cadot. — Avants. — Perrin, Livernais, Vincent, Condamin, Fechel, Mazonod, Desmules, Orsali.

Arrière. — Equipe seconde. — Andréanis. — Trois-quarts. — Sarrazin, Bertin (capitaine), A. de Broux, Charavet. — Demis. — C. de Broux, Guetat. — Avants. — Meziat, Clapot, Koch, Fondart, Reynard, Pellier, Perrin, E. Poncet.

Les équipiers premiers et seconds sont priés d'être exacts au local, à 2 heures.

DIJON. — **Racing-Club Bourguignon.** — Les équipes de football rugby du R. C. B. reprendront l'entraînement dimanche, 9 octobre prochain. Nous ferons connaître d'ici peu la composition des équipes et les qualités de ses joueurs.

♣ Nous apprenons qu'un match vient d'être conclu entre deux marcheurs de cette vaillante société.

M. Gavet vient de lancer un défi à M. Pinsonneaux, qui l'a relevé. Conditions : une heure marche avec entraîneurs. Le départ sera donné, dimanche matin, 9 octobre, au vélodrome du Parc, à 10 heures.

Pinsonneaux est champion de l'heure du Sud-Est 1898, et champion de l'heure du Racing-Club Bourguignon; c'est un redoutable marcheur qui a fait ses preuves.

Gavet n'a pu prendre part au championnat de ce club et c'est un excellent marcheur, lui aussi.

Nul doute que nous assistions, dimanche, à une lutte acharnée car les deux adversaires sont de taille à disputer chèrement la victoire.

H. C.

CHAMBÉRY. — **Association Athlétique du Lycée de Chambéry.** — L'A. A. L. C. s'est réunie en assemblée extraordinaire et a procédé au vote pour l'élection de son bureau pour l'année 1898-1899. Ont été nommés :

Président : M. Girod; vice-président : M. B. Chevallier; secrétaire-trésorier : M. Dugit, Pierre; membres du Comité : MM. Racl-Brancaz, Blanc,

L'A. A. L. C. reprendra son entraînement pour le rugby, le dimanche, 29 octobre, au Champ de Mars. Dans quelque temps elle se rencontrera probablement en une « partie d'entraînement » avec l'Union Sportive chambérienne.

♣ **Union Sportive Chambérienne.** — L'U. S. C. a joué le dimanche, 2 octobre, sa première partie d'entraînement au Champ-de-Mars. Quoique la Société ne soit fondée que depuis quelques mois, elle compte des équipiers qui, avec de l'entraînement et une plus grande connaissance du jeu, feront certainement très bien. L'équipe Chevallier a battu l'équipe Trellu, par 24 points à 3. Assez bonne journée qui fait bien augurer pour le succès futur de l'U. S. C. Nous avons donc en perspective de beaux matchs : Union Sportive Chambérienne contre Association Athlétique du Lycée de Chambéry. Qu'ils commencent bientôt, car la saison est favorable. En terminant je ne puis que pronostiquer la victoire du Lycée qui aura l'avantage d'une assez bonne connaissance du jeu. Cependant je souhaite à l'Union Sportive Chambérienne de prendre, vers la fin de la saison de football, une bonne revanche qui sera certainement la meilleure récompense de son travail assidu. POLO.

Chambéry, le 5 octobre 1898.

Monsieur le Rédacteur en chef du *Lyon-Sport*.

Par voie de votre journal du 24 septembre écoulé, nous apprenons, à notre grande surprise que l'*Union Sportive Chambérienne* a conclu un match avec le *Cercle Sportif Grenoblois*.

Ceci n'étant pas, nous vous prions de vouloir bien faire mention de cette petite rectification dans votre prochain numéro.

Avec nos remerciements, veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de notre parfaite considération.

Pour le Comité,

Le Secrétaire : Louis DUBETTIER.

GRENOBLE. — **Football-Rugby.** — *Stade contre Cercle Sportif.* — A nouveau, le stade et le Cercle Sportif sont redevenus — du moins nous nous plaisons à le croire — bons amis. Ils l'ont prouvé en jouant ensemble, dimanche dernier, une partie d'entraînement, pour inaugurer la saison de football 1898-1899.

La partie — on était en droit de s'y attendre — a été quelque peu dépourvue d'intérêt par suite de ces longs mois passés fort doucement au café... ou ailleurs. Les équipiers, pour employer une locution fournie par un athlète, étaient « rouillés » et beaucoup ne se souvenaient plus des principes fondamentaux de notre rugby. Néanmoins on a joué pendant deux mi-temps d'une demi-heure chaque.

Dans la première mi-temps : le Cercle Sportif a manqué de bien peu, tout au commencement de la mi-temps, de marquer un essai, puis le jeu est revenu dans les 22 m. du Cercle Sportif et finalement Léon Reydel (du Stade) a marqué deux essais dont un a été transformé en but par Jordan.

M. Robert Desfarges, l'ex-président de l'ex-U. A. L., de passage à Grenoble, avait bien voulu accepter l'arbitrage de la partie.

Comme on le verra plus loin dans la composition des équipes, les deux *teams* comptaient de nombreux équipiers seconds et, de plus, étaient loin d'être complets...

De cette première partie que faut-il conclure ? Pas grand chose... Le jeu de dimanche n'a été que *touches mêlées* (dix-huit, nous assure-t-on, dans la seconde mi-temps) et de *coups francs*. Encore trois ou quatre parties et nous pourrions pronostiquer la valeur de nos équipes civiles grenobloises.

Quelques félicitations aux athlètes... pour ne pas en perdre l'habitude. Au *Cercle sportif* : Serres, le capitaine, a de beaucoup mieux joué que ses co-équipiers, malheureusement ; fort mal soutenu par les autres éléments de son « quinze », il n'a pu parvenir à des résultats appréciables. Piccardy, Escallon, Bandel ont tenu dignement leur place dans l'équipe, mais ne sont jamais arrivés à la hauteur de leur capitaine.

Au *Stade* : Dalban, Argoud, Reydel frères, Mathieu ont su se tenir à la hauteur de la situation, mais — nous pouvons bien le dire ici, entre nous — on est en droit d'attendre bien mieux de leur part. Dans quelque temps... attendons. A signaler encore parmi les stadistes Revol, Raphaël qui a su faire, dimanche, quelques pas avec le ballon. De mémoire de sportsmen on ne se souvenait de pareille conduite.

Les équipes étaient ainsi composées :

Cercle Sportif. — Arrière : Perret ; trois-quarts : Bandel, Serres (capitaine), Rochas ; demi : César ; avants : Escalon, Piccardy frères, Eymard, Perrot, Ciambellotti, Guillard.

Stade Grenoblois. — Arrière : Jordan ; trois-quarts : Dalban (capitaine), Argoud ; demis : Mathieu, Richard ; avants : Ducroiset, L. Reydel, R. Revol, Chychoa, Eug. Côte, J. Reydel, Balme.

♣ **Une fête sportive.** — A l'occasion de l'inauguration d'un nouveau pavillon à l'Hospice des Vieillards de la Tronche, la commission des hospices de Grenoble a décidé d'organiser de grandes fêtes... populaires (toujours !).

Au programme, à côté des kermesses, audition de musique, etc., etc., la partie sportive et athlétique tient une large part.

D'après les renseignements que nous avons puisés à bonne source, nous détachons, en effet, du programme sportif :

Productions par les sociétés de gymnastique, assaut d'escrime par les maîtres d'armes de la garnison ; match de football entre le *Stade* et le *Cercle Sportif*, etc.

La commission sportive de ces fêtes est, d'ailleurs, ainsi composée :

Président : H. de Lamorte-Félines, président du *Stade Grenoblois* ; vice-président : P. Molleron, directeur du Gymnase municipal ; secrétaire : Roux, interne des Hospices.

Dans notre prochain numéro, nous reviendrons sur cette fête sportive appelée à avoir un certain retentissement dans notre bonne vieille cité sportive.

♣ **Le calendrier sportif du Stade Grenoblois.** — Dans leur réunion de vendredi dernier, les Stadistes ont modifié comme suit le calendrier sportif pour les épreuves de classement des courses à pied (saison 1898-99).

9 octobre : 100 m. plat. — 23 octobre : 400 m. — 30 octobre : 1,500 m. — 6 novembre : 100 m. — 13 novembre : 400 m.

Chacune de ces courses aura lieu avant la partie de football.

Les *cross* se courront le matin, à partir du 20 novembre, commencement de la saison de *cross-country*.

♣ **Un mot personnel.** — Un incident, plutôt regrettable pour la société à laquelle appartient le héros de l'histoire qui suit, m'est survenu la semaine dernière dans l'un de nos tramways faisant le service entre Grenoble et les localités avoisinantes. Bien tranquillement, je me tenais dans mon coin, le *Lyon-Sport* en mains, dégustant la prose de Jeannette, lorsqu'un monsieur à moitié ivre m'apostropha vivement et commença à débâter sur le compte des rédacteurs du *Lyon-Sport*, de d'Arese, de Jean Gervais, de Poulaillon, et arrive enfin, à bout d'arguments, à me traiter d'*Intellectuel* (? ! ?). En vain, les amis de ce beau jeune homme, bien connu dans le monde des rastaquouères grenoblois, ont-ils cherché à calmer ses nerfs trop absinthés ; en vain les voyageurs ont-ils essayé de ramener dans le bon chemin cet ivrogne égaré dans les vignes du Seigneur... Rien n'y a fait et, jusqu'à Grenoble nous avons eu des grossièretés dignes des forts de la halle. Naturellement, je me suis gardé de répondre aux injures qui m'étaient adressées par un personnage bien vil, qui se dit Journaliste (avec un J majuscule), parce que de temps en temps il lui arrive de découper une nouvelle à la main chez un confrère parisien pour la porter à un « canard » manquant de copie.

Tout « blanc-bec » qu'il me trouve, je me charge encore, lorsqu'il sera de sang-froid, d'appalir ma main sur la joue du rasta, ex-gibier de correctionnelle, qui finira peut-être un jour à Biribi ou à la Nouvelle.

Avant d'en terminer avec cette mauvaise histoire, je tiens à remercier les voyageurs qui ont pris fait et cause et pour *Lyon-Sport* et pour moi, prouvant ainsi que si, parmi les Grenoblois, il y a quelques *lyonnophobes*, il existe aussi dans notre bonne cité dauphinoise de nombreux *lyonnophiles*.

Noël MABLE.

BALE. — Dimanche passé nous avons assisté à deux courses à pied qui ont donné les résultats suivants :

400 m. — 1. Mory, F. C. Zurich; 2. Montbaron, Old Boys, Bâle; 3. Hauser, Bâle.

1600 m. — 1. Gamper, Hans F. C. de Zurich, T. 5'16"; 2. Reber, Bâle, à 15 mètres; 3. Schiess, Bâle.

La rencontre du *Stade Genevois* et du F. C. de Bâle a eu un grand succès et s'est terminée par la victoire des derniers par 2 goals à 0.

H. G.

PROFESSIONNALISME

Club Pédestre Lyonnais. — Comme nous l'avons annoncé, M. Gallifet a établi, dimanche, le record de l'heure-marche pour le Sud-Est. Chronométré officiellement, il a parcouru 10 kilomètres 20 mètres dans l'heure, mais il nous a semblé que cet athlète était un peu à court de préparation. Quoique sa performance soit très honorable, M. Gallifet se propose de renouveler sa tentative et de porter le record à 11 kilomètres.

Les sociétaires sont invités à assister très régulièrement aux réunions du samedi, en vue de former les équipes de football.

Le Secrétaire : V. BROCHU.

Lyon, le 4 octobre 1898.

Monsieur le Rédacteur,

Je vous prie d'insérer dans votre prochain numéro la réponse suivante :

J'apprends que M. Chaffangeon, membre du Club Pédestre Lyonnais, me lance un défi pour courir un match d'une heure.

Je relève le défi de M. Chaffangeon et lui donne rendez-vous le dimanche, 23 octobre, au vélodrome de la Tête-d'Or.

L'enjeu de 5 francs est déposé entre les mains de M. Montesioux, président du C. P. L.

Recevez, Monsieur, mes sincères salutations,

THARIN.

Membre du C. P. L.



CYCLISME

NOS VÉLODROMES

Nous publions aujourd'hui, ainsi que nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, en dernière heure, la réponse de M. Lambrechts jeune aux critiques de Jeannette.

Les coups d'épingle de notre collaboratrice ont touché M. Lambrechts plus au vif qu'elle n'en avait certainement l'intention, puisque ce dernier n'en a pas apprécié toute la légèreté féminine et a cru devoir s'en prendre à *Monsieur Jeannette*.

Jeannette est une frondeuse; mais ses coups de fronde chatouillent et ne blessent pas. M. Lambrechts jeune a donc eu tort de se croire blessé... dans son amour fraternel.

Nous avons également reçu une rectification de M. Kakou que nous nous empressons de publier, comme c'est d'ailleurs notre devoir.

Nous avons hâte d'ajouter que M. Kakou n'avait pas à craindre une confusion quelconque.

S'il avait présidé la réunion, Jeannette n'aurait pas eu besoin de *se le faire montrer*. Il est trop connu pour ne pas l'être surtout de Jeannette, une fervente de nos vélodromes.

LA RÉDACTION.

Lyon, 30 septembre 1898.

MONSIEUR JEANNETTE,

Pour la première fois que vous écrivez dans *Lyon-Sport*, peut être auriez-vous pu mieux vous renseigner sur les potins sportifs auxquels vous faites appel.

Je reprends votre article paru dans le numéro 38, en ce qui concerne Géréon Lambrechts que vous visez particulièrement.

L'article paru dans le *Lyon Républicain* n'émanait pas de lui et il ne faut voir là qu'une question commerciale qui n'a rien à faire avec le sport.

Les circonstances et la place libre dans le journal ont voulu que l'article paraisse dimanche, mais il n'a rien été fait visant la réunion du Syndicat, au contraire.

Ne croyez pas que Lambrechts soit revenu exprès de Milan, pour toucher la grosse somme de ses camarades, car il était fixé, grâce à l'amabilité du président du Syndicat, M. Kakou, qui, dès le jeudi précédant la réunion l'avait fait prévenir.

S'il est allé à Moulins se faire « gratter », c'est parce que ses engagements l'obligeaient à courir dans cette ville.

Vous dites que les coureurs parisiens qui organisent une réunion ont demandé à Bourillon et Morin de leur prêter leur concours et que ceux-ci avaient répondu affirmativement « mais à titre gracieux ».

Sachez que Lambrechts n'a jamais reçu de demande dans ce sens, sans quoi il se serait fait un véritable plaisir d'être agréable à ses camarades et aussi au public à qui il doit bien ça.

Dites-bien qu'il sera toujours à la disposition du syndicat, lorsque celui-ci voudra bien organiser quelque chose de sérieux, sans promesses illusoires, n'escroquant que sur ses propres moyens, qui seront suffisants avec des gens pratiques, parlant moins et travaillant davantage.

Sachez aussi que quelques syndiqués n'ont pas été gentils avec lui et que même on a menacé de disqualification ceux de ses camarades du Syndicat qui l'avaient entraîné dans son match contre Bouhours.

Vous avez parlé trop tôt en affirmant qu'entre Morin, Bourillon, Deschamps et Lambrechts, il y avait une distance que ce dernier n'est pas près de franchir, puisque Deschamps a été battu par lui à Béziers et assez facilement disent les journaux spéciaux.

Avez-vous vu ses matchs contre Morin? Il a été battu! peut-être oui; mais les efforts qu'il a fait pour faire triompher les couleurs lyonnaises, méritent mieux que votre critique facile.

Permettez-moi aussi (car c'est l'avis de beaucoup) de vous faire remarquer que, pour encourager le sport, vous éreintez tous ceux qui s'en occupent, en commençant par le président du syndicat, prenant à partie les coureurs et leurs dames.

Nous estimons qu'au lieu de montrer leurs défauts mignons et de les exposer si clairement dans un journal très lu, il vaudrait mieux que par un « virage savant » vous leur fassiez comprendre qu'ils s'écartent un peu trop de la « corde » de la bonne conduite sportive en public.

Ce virage, pour une fois, vous l'avez manqué; aussi, comme vous nous le faites espérer à la fin de votre article, supposons-nous que vous rectifierez, en commençant par la publication de la présente qui est la justification de la conduite de Géréon Lambrechts.

Veuillez agréer, Monsieur Jeannette, l'assurance de ma parfaite considération.

BRIGHTON jeune.

Lyon, le 29 septembre 1897.

Monsieur le Rédacteur en chef du journal *Lyon-Sport*,

Dans votre dernier numéro se trouve une critique et un compte rendu de la réunion donnée par le Syndicat des Coureurs.

M'étant, dès le début, occupé de l'organisation de cette fête, bien des personnes peuvent croire que vos critiques s'adressent à moi, alors que, depuis le 11 septembre, je ne fais plus partie du Syndicat des Coureurs et que, pour des raisons personnelles, j'ai, à cette époque donné ma démission de président et de membre du Syndicat.

Je n'ai pas assisté à la réunion de dimanche pas plus que je n'ai présidé à l'organisation définitive.

J'espère, Monsieur, que vous aurez la bonté de bien vouloir annoncer simplement que depuis le 11, je me suis retiré et, avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'agréer mes respectueuses salutations,

KAKOU.

50, cours Gambetta.

N.-B. — Faisant de la route tous les jours en vue de la course de 200 kilomètres de St-Etienne, je n'ai rien à faire au vélodrome de la Tête-d'Or

NOTES D'ENTRAÎNEMENT

Semaine encore calme, quoique légèrement plus animée que la dernière.

Castoldi, qui s'était relâché un peu, se remet courageusement à l'ouvrage, sentant encore pour lui une ou deux courses avant la fin de la saison.

Gabriel, le plus sérieux de tous, travaille seul et sérieusement et fera un coureur de 1^{er} ordre, l'année prochaine.

Lambrechts, sortant d'une petite indisposition, s'est remis à l'entraînement et avance toujours bien en ce moment.

Clément se maintient dans sa forme; c'est, du reste, suffisant en ce moment.

Bordigoni avance toujours bien au train et aux 200 mètres.

Angelin s'entraîne très peu en ce moment; la cause, je ne la sais.

Bouchet toujours inconnu pour cette semaine.

Lagneau se maintient en forme en vue des courses du 25 octobre à Genas.

Les Stayers s'en donnent à cœur joie.

Jacquet se maintient en forme.

Patin avance toujours ferme; il a bonne chance dans la course de St-Etienne.

Kakou, toujours introuvable.

Capelle se maintient en forme en vue de la course de 100 kil. à Dijon demain. Il s'y rencontrera avec des adversaires tels que Simart de Paris, Pichegru, Bresson, Leblanc; etc. On nous assure que la semaine suivante nous réservera une agréable surprise à son sujet.

Clavel se couvre de gloire sur route où il doit avancer terriblement; encore un qui mettra un doigt aux courses de St-Etienne.

LE TANDEM.

Par-ci par-là.

Notre sprinter, Lambrechts, qui est resté trois jours au lit par suite d'un froid, s'est remis courageusement à l'entraînement, cultivant spécialement le train.

♣ Un match original est certainement celui-ci : Capelle vient de le conclure sur 100 kilomètres sur piste, sans entraîneurs. Il devra se servir de la bicyclette de son adversaire qui est un creux pesant 21 kilog., et développant 4 m., et passera la sienne de 10 kil. et développant 7 m. 50 à cet adversaire. L'enjeu est très important.

♣ Altin s'entraîne sur route en ce moment, son travail ne lui laissant pas la liberté de venir à la piste.

♣ Jacquet est un partant non certain dans la course de St-Etienne.

♣ Clavel, qui vient de battre le record de Grenoble-Valence, sera un concurrent redoutable aux Parisiens.

♣ D'après certains tuyaux, il y aurait une belle réunion le 16, à la Tête-d'Or, mais... mais n'anticipons pas.

♣ Une agréable surprise, cette semaine : c'est la visite au vélodrome du sympathique Chassignol qui fut, dans son temps, avant son départ au régiment, un coureur de premier ordre.

LE T.

Cyclisme militaire

On se rappelle, sans doute, les discussions qui eurent lieu bien longtemps avant les manœuvres, dans la presse sportive, sur l'emploi des compagnies bicyclistes. Cet emploi avait déjà été expérimenté les années précédentes, sur un nombre d'unités très restreint et il était, cette fois-ci, fortement question d'une augmentation d'effectif très considérable. Il n'en a rien été, comme nous allons le voir, et la question « cyclisme militaire » au point de vue technique et surtout au point de vue pratique, n'a pas paru avoir fait un seul pas en avant et, de ce fait, reste à l'état latent, sans donner aucune solution, soit pour l'affirmative soit pour la négative.

La compagnie cycliste commandée par le capitaine Gérard, adjointe comme soutien à la cavalerie indépendante du 13^e corps d'armée, n'a pas eu un rôle bien actif pendant les ma-

nœuvres du centre, et il en a été très peu parlé pendant tout le cours des opérations. Ce silence et cet oubli tiennent à beaucoup de considérants que nous allons nous efforcer de mettre en relief.

D'abord, et avant tout, le peu d'importance relative que ce genre de combattants a auprès des hautes sphères militaires qui ne semblent y attacher aucune considération et ne l'ont employé que pour satisfaire l'opinion publique. Et, ce qui le prouve bien, c'est l'effectif dérisoire de la compagnie qui, primitivement, devait être de près de 200 hommes et qui n'était que de 55. Que pouvait faire le capitaine Gérard avec un effectif pareil, comme soutien de toute une division de cavalerie à six régiments ? Rien, ou presque rien. Aussi son rôle a-t-il été presque nul et s'est-il borné à quelques reconnaissances d'avant-garde, sans pouvoir être d'un secours très efficace à son parti. C'est très regrettable, car avec un effectif plus fort, son action aurait été moins effacée sur un champ beaucoup plus étendu, et il aurait été permis de juger si, réellement, les avantages que l'on attend de cette nouvelle arme étaient assez réels et certains pour permettre de prendre une décision en sa faveur, et en développer l'importance et les unités.

Il a donc été de toute impossibilité de se rendre compte des qualités et des défauts que peuvent présenter les combattants cyclistes considérés à divers points de vue, soit comme éclaireurs, soutiens, parti de reconnaissance, agents de liaison, unités tactiques et de combat etc., etc. Nous doutons donc fort qu'une opinion quelconque ait pu prévaloir, et nous sommes presque sûr de ne pas nous tromper, en disant que l'expérience est à recommencer.

Mais alors, que l'on prenne une détermination nette et franche, afin de ne pas retomber constamment dans les mêmes errements qui durent depuis plusieurs années, et qui font reculer indéfiniment la question, sans apporter aucune solution.

X. X.

COURSES DE LA SEMAINE

Championnat du Typo-Cycle Lyonnais

Cette jeune Société, dont les bases furent jetées lors de notre fête du 19 juin, à Bourgoin, faisait, dimanche, sa première manifestation sportive au grand air, en courant son championnat de fond sur route : Heyrieu et retour.

Lorsque, me rendant à la gracieuse invitation du Comité, j'arrivai à l'octroi de Monplaisir, où le départ devait être donné, l'assistance était déjà nombreuse, et j'eus la douce illusion que j'allais assister à un départ aussi nombreux et non moins mouvementé que celui de Bourgoin. Malheureusement quelques-uns de nos coureurs d'alors étaient devenus, depuis, de gros personnages dans le Typo-Cycle et, dimanche dernier, leur grandeur les attachait au rivage. Vialet, vice-président, avait un point de côté et, comme les zomards... du poil aux pattes; le sympathique trésorier, Boiron, avait peur qu'on ne l'accusât de courir avec la caisse; seul, le président, M. Colombier, était là pour donner le bon exemple et payer de sa personne, en s'inscrivant et en partant comme *junior*.

Je ne parlerai pas de Double V..., pseudonyme trop transparent pour cacher le plus actif, le plus brillant, le plus pétulant de nos amis. Double V..., parti avec les seniors, s'arrêtait à 200 mètres, furieux de ne pas rencontrer assez de charrettes et craignant sans doute d'avoir à faire tout le parcours sans ramasser la pelle des grandes circonstances.

Heureusement qu'avec le président, de vrais coureurs — la qualité remplaçait la quantité — étaient là pour maintenir le prestige naissant du Typo-Cycle.

A 8 h. 11 m., le Starter abaissait... son parapluie et

les seniors partaient, très bien groupés, en un emballage superbe.

Deux minutes après, c'était le tour des juniors qui, je ne sais pour quel motif, se sont disséminés à 100 mètres du départ.

Doutre, sur machine Raleigh, supérieurement entraîné par le tandem Néron-Cochard, arrivait premier à 9 h. 23 m., et décrochait, avec la médaille d'argent offerte par l'Express de Lyon, le titre de champion senior pour 1898; suivent à quelques minutes MM. Trichot, Berthier et Et. Sédard, qui arrivent ensemble au poteau.

Le championnat des juniors (médaille d'argent offerte par le Lyon-Sport) a été enlevé à une superbe allure, par M. Hattenberger sur machine A. V. I.; 2^e, M. Colom-bier auquel un accident de machine a occasionné un léger retard.

Somme toute, deux champions qui ont décroché leur titre à la force de leurs jarrets.

Si l'on considère que Trichot, Berthier et Et. Sédard n'avaient pas d'entraîneurs et que, sentant l'impossibilité de lutter avec Doutre, ils n'ont pas donné, au retour, toute leur vitesse, il est juste de reconnaître qu'avec Hattenberger, ils ont fait les 45 kilomètres du parcours en un temps vraiment excellent.

Il ne faut pas oublier, en effet, que, pour tous, c'est presque sans entraînement préalable que le championnat de dimanche a eu lieu, ce qui me fait croire qu'il y a au Typo-Cycle des hommes capables de se classer, à la prochaine saison, en très bonne place, dans les courses de fond interclubs auxquelles ils prendraient part.

Nous verrons, demain matin, au vélodrome de Genas, ce que donnera le championnat de vitesse qui se courra à 8 heures.

ROSMONT.

NEUVILLE-SUR-SAONE. — Dimanche dernier, avait lieu, à Neuville une course sur route, de 66 kilomètres organisée par le Cycle régional de Neuville; départ de Neuville-Villevert, 1^{er} virage au pont de Trévois, 2^e virage au pont de Neuville, 3 fois le parcours.

Au départ, quatre concurrents vont se disputer les prix: Sermet, de Caluire, Mégard de Fleurieu, et Pepin et Rion de Neuville.

Le signal du départ est donné par M. Mingot, le dévoué président d'honneur du Cycle, à 2 heures 8 minutes.

Arrivés: 1. Sermet qui a fait le parcours en 2 h. 3'; 2. Mégard, en 2 h. 3' 30"; 3. Pepin en 2 heures 24' 30". Rion non classé avait abandonné au 2^e tour.

Mégard qui tenait la tête pendant les deux premiers tours, est malheureusement distancé au dernier tour par Sermet qui arrive 30 secondes avant lui. Dépêchons-nous de dire que le retard de Mégard est dû à une malheureuse péte qu'il a prise à l'arrivée, heureusement sans grande gravité pour le coureur qui, espérons-le, se rattrapera pour le championnat qui aura lieu aujourd'hui, 9 octobre, ayant été renvoyé par suite de l'incertitude du temps.

L. CHANU.

PONT-DE-CHERUY. — A l'Union Sportive. — Dimanche dernier a eu lieu le concert organisé par l'U. S. P., au profit de la caisse de la Société.

Une foule considérable s'entassait dans une magnifique salle pompeusement aménagée qui avait été gracieusement mise à la disposition du Comité par MM. Goy, les minotiers bien connus de Pont-de-Cheruy.

Les applaudissements n'ont pas manqué à nos excellents artistes lyonnais qui ont été ce que nous les connaissons, c'est-à-dire audessus de tout éloge.

Nous prions le comité de l'U. S. P. de recevoir toutes nos félicitations pour le succès qu'ils ont obtenu, espérant que, pour répondre au désir de tous, cette charmante fête de famille deviendra une fête annuelle.

♣ **Championnat.** — Nous apprenons que l'U. S. P. fera courir son championnat de fond sur la route classique Pont-de-Cheruy-Lyon, le dimanche 16 octobre prochain.

Nous publierons ultérieurement le détail de cette course.

DIJON. — **Course de 55 kilomètres.** — Mercredi s'est disputée la course de 55 kilomètres sur le parcours de Dijon-Nuits-Citeaux-Dijon organisée par le Racing-Club bourguignon et ouverte aux amateurs libres. Elle a obtenu un véritable succès et produit de fort belles

arrivées, malgré le vent debout qui sévissait depuis Citeaux jusqu'à Dijon. Voici les résultats:

Catégorie U, S. F. S. A. — 1^{er} Muret, R. C. B., en 1 h. 36'6"; 2. Carpentier, du Cycle Routier, en 1 h. 39'40"; Charlot, U.S.D., en 1 h. 39'50"; 4. Torjochot, U. S. D., en 1 h. 42'32"; 5. Mogliat, R. C. B.; 6. Ricaud, U. S. D.

Catégorie amateurs libres. — 1. Guillemin, en 1 h. 39'40"; 2. Thinlot, 1 h. 42'42"; 3. Robin, en 1 h. 45'40"; 4. Labille, 1 h. 47'40"; 5. Renaud.

Nous ne pouvons passer sous silence la course admirable fournie par Carpentier, du C. R., qui, parti au moins trois minutes après le dernier départ et sans entraîneurs jusqu'à Citeaux, a pu se classer de si bonne façon.

En somme, c'est un nouveau succès pour le Racing-Club bourguignon et pour l'amateurisme dijonnais.

♣ **Echos du Championnat de la Côte-d'Or.** — Nous apprenons que MM. Pichegru, le professionnel bien connu à Dijon, et Charlot, amateur, arrivés respectivement premiers dans leur catégorie au championnat des 100 kilomètres de l'U. V. F. viennent d'être disqualifiés par le comité du V. C. B. pour s'être fait tirer entre Citeaux et Dijon lors de la course.

H. C.

MONTLUÇON. — Malgré un temps très incertain et relativement froid, les courses données par la Pédale avaient attiré un grand nombre de spectateurs. Le clou de la journée était le match pour tandems mixtes qui a été très goûté et très applaudi du public. Aucun incident.

Voici les résultats:

Internationale (1 kil.). — 1^{re} série: 1. Carrot, 2. Cheminot, 2^e série: 1. Ulrich, 2. Bordigoni. Finale (2 kil.): 1. Ulrich, T.: 3'28"; 2. Carrot, 3. Bordigoni.

Dames (1 kil.). — 1^{re} série: 1. Louise Roger, 2. Angèle. 2^e série: 1. Dedeale, 2. Augustine. Finale (2 kil.): 1. Dedeale. T.: 4'24"; 2. Louise Roger.

Match de tandems mixtes (10 kil.). — 1. Escarrot-Dedeale. T.: 15'50"; 2. Ulrich-Louise Roger.

Course de primes. — Mazerolles et Cheminot se partagent les primes. Finale: 1. Cheminot, 2. Mazerolles.

PARIS. — Beaucoup de monde, dimanche, malgré le temps frais, au Parc-des-Princes. La lutte entre Linton, Bouhours et Huret a été palpitante de bout en bout. Comme il était à prévoir, Linton a pris la tête dès le début et mené un train rapide. Au dixième kilomètre, couvert en 11 m. 39 s. 2/5, il a déjà 300 mètres d'avance sur ses rivaux; il double Huret au vingt-cinquième kilomètre; tandis que Bouhours court après lui. Les 50 kilomètres sont couverts en 59 m. 57 s. Cependant Bouhours active son allure, rattrape Linton, le dépasse, le double au soixante-douzième kilomètre, le lâche de nouveau et finit très frais, couvrant les 80 kilomètres en 1 h. 37 m. 55 s.; 2^e Linton, à un tour et demi; 3^e Huret, à trois tours.

♣ La course de « la Bicyclette » est revenue à Thnau. Le jeune champion de la T. C. A. F. a gagné sans lutte. Le handicap pédestre a été pour Trante, suivi de Langlois et de Contable.

♣ **ÇA ET LA.** — Belle journée de sport dimanche. Malheureusement la pluie tombée dans le Midi a contrarié les réunions de Turin et de Marseille.

A Breslau également il a plu; aussi Banker a-t-il abandonné dans sa série, éraignant la chute. Broka est arrivé premier suivi de Lanfranchi, Boquillon, Behring et Arend.

A Calais, Collomb s'est couvert de gloire, gagnant l'internationalé devant Jaquenot et Courbe, tandis que Gougoltz, Contenet, Ruinart, Jaap Eden n'étaient pas placés. Le premier gagnant la seconde internationale devant Bourotte et Contenet, Jaap se contentait du handicap.

Les deux grands cracks, Morin et Bourrillon, ont couru dans leurs pays respectifs. Morin s'est adjugé le grand prix de Fougères, devant Domain et, avec celui-ci comme partenaire, l'épreuve de tandems.

Bourrillon, sur le vélodrome paternel, à Marmande, a gagné sans peine tout ce qu'il a voulu. Paul Bourrillon fils, comme on dit dans le pays, quelque peu sportive que soit cette appellation commerciale, a d'ailleurs généreusement laissé ses prix aux suivants.

J.-B. Louvet a triomphé à la Haye, tandis que Grogna et Eros se battaient respectivement à Leipzig, le premier gagnant le grand prix du Vélodrome et le second le grand prix de Leipzig: pendant ce temps Rouquette battait Henneberg, à Genève.

Enfin José Bento, Pessoa, Minne, d'Orey et le Bordelais Buisson gagnaient respectivement leurs séries du grand prix de Madrid.

Si nous passons aux stayers, nous voyons Lesna gagner la course de 50 kilomètres de Berlin, où il parlait scratch, en 1 h. 5 m.; 2^e Dorfler (5 tours) à 10 mètres.

A Amsterdam, Miller, le grand favori des six heures, ne pouvait que se classer cinquième derrière Griès, Wallelier, Faure et Marius Thé. Distance: 181 kil 600.

Enfin la course de 24 heures *half and half* d'Anvers (dont les trois dernières heures seules étaient avec entraîneurs) donnait comme résultats: 1^{er} Derocck, un *comingman* qui promet, avec 648 kil. 800; 2^e Frédéric; 3^e Leleu; 4^e Smith; 5^e Viesy; 6^e Vanreeth. Stéphane est tombé; Cissac et Kuhling avaient abandonné.

COURSES A VENIR

VÉLODROME DE LA TÊTE-D'OR

Dimanche, 16 octobre 1898, à 2 heures, aura lieu au vélodrome municipal, une grande fête sportive de bienfaisance donnée au bénéfice des sociétés suivantes :

Sauvetage de l'Enfance, Patronage des Enfants Pauvres, Denier des Ecoles de la ville de Lyon.

Voici le programme de cette journée à laquelle nous souhaitons le succès que mérite l'idée généreuse qui l'a inspirée.

1^o Courses vélocipédiques avec le concours d'amateurs et des sociétés : le Cyclophile Vaisois, le Club pédestre et vélocipédique, la Pédale Lyonnaise et le Syndicat des coureurs lyonnais.

2^o Courses pédestres par le comité régional lyonnais de l'U. S. P. S. A., Club pédestre, Cercle des Sports, Club pédestre et vélocipédique, suivies des exercices de gymnastique et athlétiques par la société l'Alsace-Lorraine.

3^o Courses d'ânes.

La musique des Touristes Lyonnais fera entendre, dans l'intervalle de ces diverses épreuves, ses meilleurs morceaux.

Tombola. — Plus de 500 francs de lots, offerts par les négociants et industriels lyonnais. 1^{er} lot : une bicyclette Castoldi.

Les billets de tombola, prix 0 fr. 50, donnent droit à l'entrée du vélodrome. 1 billet pelouse, 2 billets secondes, 4 billets premières et tribunes, 10 billets loges places réservées.

On trouve des billets de tombola au siège de la Société pour le Sauvetage de l'enfance, 7, rue de la Préfecture ; au siège de la Société de Patronage des Enfants pauvres, 9, rue St-Côme ; au secrétariat de la société du Denier des Ecoles, 32, rue Sala, M. Deloger.

MM. les cyclistes, pédestres, gymnastes qui voudraient bien prendre part à cette œuvre philanthropique sont invités à se faire inscrire au plus tôt au vélodrome, tous les jours, de trois à cinq heures.

MM. les propriétaires d'ânes voudront bien faire connaître au plus tôt les noms de leurs ânes ainsi que les couleurs de leurs jockeys. De nombreux prix, objets d'art et espèces, seront décernés aux vainqueurs.

VÉLODROME DE GENAS

Vélo Club Sineux. — Le comité du Vélo-Club-Sineux organise pour le 23 octobre prochain, au vélodrome de Genas, une grande réunion vélocipédique comportant plus de 2.000 francs de prix en objets d'art.

Deux courses sensationnelles sont réservées aux diverses sociétés d'amateurs qui voudront s'y faire représenter.

La première consistera en une course internationale de vitesse, par séries de 1.500 mètres, et une finale de 2.000 mètres.

La seconde, en une course internationale sur 15 kilomètres, avec entraîneurs.

Une course sera réservée aux entraîneurs de l'internationale de 15 kilomètres.

Pour prendre part à ces courses dont les prix seront aussi nombreux que magnifiques, il ne sera perçu aucun droit d'inscription. Cependant, les amateurs devront obligatoirement faire partie d'une société vélocipédique et faire adresser leurs engagements par leur comité respectif.

Pour l'internationale des 15 kilomètres, il ne sera reçu que deux engagements par société.

Adresser les engagements au siège social du V. C. S. 30, rue Ferrandière, avant le 10 octobre, dernier délai.

Le Typo-Cycle Lyonnais à Genas. — Nous rappelons que le championnat de vitesse du Typo-Cycle aura lieu demain, dimanche 9 octobre, au vélodrome de Genas, à 7 h. 1/2 du matin.

Le classement des coureurs par séries sera fait au vélodrome

où toutes les instructions nécessaires pour le championnat leur seront données.

Les entrées des coureurs et spectateurs sont fixées à 0.25 cent.

SAINT-ÉTIENNE. — C'est demain qu'a lieu la course St-Etienne-Charlieu, dont vous avez déjà donné le programme. L'importance des prix et le nombre des inscriptions font, de cette journée, un événement sportif considérable.

Je vous en enverrai, dès lundi, le compte rendu et les résultats.
T. B.

ROANNE. — **Grandes courses internationales de bicyclettes.** — Voici le programme définitif des grandes courses de bicyclettes organisées par l'Union des Cyclistes Roannais, au bénéfice des pauvres de Roanne, pour les 15 et 16 octobre courant.

1^o *Internationale-amateurs.* — 40 kilomètres, sans entraîneurs ; 4 prix : Objets d'art, valeur, 200 fr.

2^o *Grand Prix Internationale-bicyclette.* — 3 kilomètres — 3 prix espèces, 1.600 fr.

Internationale-tandems. — 3 kilomètres — 3 prix espèces, 800 fr.

4^o *Internationale-primés.* — 10 kilomètres — ensemble 250 fr.

5^o *Régionale-primés.* — 125 fr.

6^o *Locale-primés* (Arrondissement de Roanne), 80 fr.

Le samedi soir, à 8 heures 1/2, retraite aux flambeaux.

A 10 heures, réception des coureurs étrangers et vin d'honneur au siège de l'U. C. R.

Le dimanche matin, de 9 à 11 heures, courses au vélodrome. Séries éliminatoires du Grand Prix.

De 2 heures à 5 heures, grande réunion au vélodrome. Finales de toutes les épreuves.

Prix des places : pesage, 5 fr. ; tribunes, 3 fr. ; premières, 2 fr. ; secondes, 1 fr. ; troisièmes, 0 fr. 50.

Grande fête et bal de nuit à l'Eldorado, concert, feu d'artifice sur le Bassin.

La Société ayant voulu assurer le succès de la réunion garantit la participation du célèbre coureur français, Ludovic Morin, champion de France 1898, trois fois vainqueur du Grand-Prix de la ville de Paris.

Fêtes de Tarare.

On nous écrit :

Tout se trouvait prêt pour nos fêtes : la population tararienne à tous les titres avait pleinement répondu aux efforts de la société vélocipédique de notre ville et rien ne semblait devoir venir entraver notre réussite, lorsque, au dernier moment où on allait mettre les affiches du programme à l'impression, nous apprenons que de grandes courses vélocipédiques auront lieu le même jour, 9 octobre, de St Etienne à Charlieu et retour, avec prix défiant toute concurrence et qui, de ce fait, nous aurait enlevé nos meilleurs coureurs. Aussi, la Commission des fêtes, réunie en séance, mercredi dernier, a-t-elle décidé à l'unanimité de reculer notre fête de huit jours et de la reporter au 16 octobre.

De plus, nous avons su depuis que de nombreux habitants de Tarare partaient le 1^{er} octobre accomplir une période d'instruction sous les drapeaux et manifestaient d'avance leur mécontentement de ne pouvoir prendre part à la seule et unique grande fête de cette année ; en reculant de huit jours, nous ne doutons pas qu'un grand succès soit réservé néanmoins aux courses organisées par le *Cycle Tararien*.

Par suite de ce renvoi à huitaine, les engagements seront reçus jusqu'au mercredi soir, 12 octobre, aux adresses indiquées dans le précédent numéro.

LE BUREAU.

Voici en entier le programme de cette grande fête vélocipédique qui est donnée sous le patronage de la municipalité de Tarare, de l'Union vélocipédique de France, de M. Terrayre, officier d'Académie, président du Cyclophile Lyonnais et des Touristes Lyonnais, du Journal *Lyon-Sport* avec le gracieux concours des sociétés musicales et gymnastique de Tarare, la fanfare Pontcharra, etc.

Programme : L'annonce de la fête aura lieu le samedi 15 octobre par des salves d'artillerie.

Dimanche, 16 octobre 1898. — **Course de motocycles** (tricycle à pétrole) de Lyon à Tarare.

Départ de Lyon à 8 heures du matin. Arrivée probable à Tarare entre 9 et 10 heures. Itinéraire : Départ du Pont d'Ecully à 8 heures. La Demi-Lune, les Trois-Renards, le Méridien, la Tour de Salvagny, l'Arbresle (contrôle), Bully, Pontcharra, Tarare, Arrivée, route de Lyon en face la rue Boucher de Perthes. Prix : objets d'art et médailles).

Courses d'amateurs (n'ayant jamais gagné de prix en espèces) de Lyon à Tarare. Même itinéraire que ci-dessus. Départ de Lyon à

7 heures. Arrivée probable à Tarare entre 9 et 10 heures. Prix : objets d'art médailles.

A 10 heures. — Réunion au Jardin de l'hôtel de ville pour le défilé.

A 10 h. 1/2. — **Vin d'honneur**, Jardin de la Mairie.

De 10 h. 1/2 à midi, place du Marché. — Exercices de gymnastique par la Société des Touristes lyonnais (section de Tarare). Intermèdes par leur fanfare.

De 2 heures à 4 h. 1/2. — **Grandes courses vélocipédiques**. — Itinéraire 5.900 mètres (pour toutes les courses). Départ : rue Pêcherie, rue Grande, rue Perraux ; virage à la route de Violay, rue de Paris, rue Perraux, rue Grande, rue Madeleine, rue de Lyon, virage à l'abattoir, retour par la même route avec arrivée rue Pêcherie.

1^{re} course. — **Cantonale**. — 1^{er} prix, 50 fr. ; 2^e prix, 30 fr. ; 3^e prix, 15 fr.

2^e et 3^e courses (séries de l'Internationale à demi-finale s'il y a lieu).

4^e course. — **Amateurs** (objets d'art, médailles).

5^e course. — **Finale de l'Internationale**. — Ne seront admis à prendre part à la finale que les deux premiers de chaque série. — 1^{er} prix, 150 fr. ; 2^e prix, 75 fr. ; 3^e prix, 50 fr.

6^e course. — **2^e Internationale**. — 1^{er} prix, 50 fr. ; 2^e prix, 25 fr. ; 3^e prix, 10 fr. Réservée aux coureurs non classés dans la précédente course.

La Société prévient MM. les coureurs qu'elle décline toute responsabilité au point de vue des accidents qui pourraient se produire.

Pendant les courses, de 3 à 4 heures, concert rue Pêcherie par la fanfare de Tarare.

De 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2, Jardin de l'hôtel de ville. — Distribution des prix et concert par la fanfare de Pontcharra.

A 6 heures. — Banquet par souscription (Hôtel Manin). — Prix du dîner 3 fr. 50. Les inscriptions sont reçues au siège de la Société jusqu'au jeudi soir 13 octobre à 6 heures.

A 8 h. 1/2, salle Denave, grand bal. Prix d'entrée 0 fr. 50 pour un cavalier et sa dame.

PUSIGNAN. — C'est demain, dimanche, qu'aura lieu la fête organisée par la Société du Vélo-Club de Pusignan.

Programme. — Course du championnat de la Société, distance 25 kilomètres, départ à 8 h. du matin, place de la Gaîté.

2^e course. Distance 15 kilomètres, départ 10 heures. 1^{er} prix, une médaille d'argent offerte par M. Micot, graveur, membre honoraire. 2^e prix, une médaille de bronze offerte par M. Sardin, agent-voyer à Meyzieu.

Amidi, banquet à l'hôtel Carlin Siméon, place de la Gaîté.

A 2 heures du soir, jeu de la bague en bicyclette.

Prix unique : 2 bouteilles de vin de Bordeaux offertes par M. Delphin, vice-président.

A 3 heures, course de lenteur. Prix unique un panier de limonade, offerte par M. Grenay, président.

A 3 heures et demie, jeu de la seringue exécuté par les jeunes filles. Prix unique une bouteille de liqueur offerte par M. Ravet, secrétaire.

A 5 heures, grand bal public qui se terminera fort avant dans la nuit.

Les bicyclistes de la région qui voudront assister à cette fête de la pédale trouveront le meilleur accueil de la part des habitants.

Les membres de la Société qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion pour le banquet, voudront bien se faire inscrire au plus tôt, au secrétaire de la Société.

❖ **DIJON**. — Le vélodrome du Parc organise, pour le dimanche, 9 octobre, une grande course internationale sur 100 kilomètres avec entraîneurs. Parmi les coureurs déjà engagés nous citons Sincart, le coureur parisien. On parle beaucoup de la participation de Bouhours à cette épreuve. Cela donnerait beaucoup d'attrait à la course, car Bouhours ne manquerait pas d'amener des tandems électriques. Nous souhaitons vivement que le grand stayer normand vienne dans notre bonne ville apporter ce nouveau mode d'entraînement encore inconnu à Dijon.

COMMUNICATIONS

Union Vélocipédique de France.

SECTION DU RHONE

Le personnel consulaire de l'U. V. F. informe les unionnistes et affiliés que la réunion qui devait avoir lieu avant-hier, jeudi, est reportée au jeudi, 13 courant, café Morel.

On distribuera, à cette date, les prix et les brevets militaires des courses de Genas et de 180 kilomètres de Lyon-Morestel.

Se munir de sa carte de l'U. V. F.

Cyclophile Tête-d'Or. — Réunion samedi, à 8 heures du soir. Tout membre absent sera passif d'une amende de 25 cent. Sièges social : café Cuillierier, avenue de Thiers, 43.

Cycles Castoldi Montée des Carmélites, 32
Impasse des Carmélites, 3
MARQUE FRANCAISE A LYON

25, rue **GRENETTE** INSTITUTION KNEIP DE FRANCE
Articles spéciaux et exclusifs LINGERIE en Tissus cellulaire
POUR TOUS GENRES DE SPORTS CHAUSSURES, Casquettes, Bretelles articulées, etc., etc.

VARIÉTÉS

La Mort de Flageolet

Une noble bête qui, sur le turf, avait fait briller d'un vif éclat les couleurs françaises à l'étranger, Flageolet, l'ancien étalon de M. Lefèvre, vient de s'éteindre, tranquillement, en Allemagne, au haras de Graditz, où il avait longtemps fait la monte.

Flageolet appartenait à cette production célèbre qui compta Montargis, Franc-Tireur et Boyard, pour ne citer que les plus illustres de ses représentants.

Fils de Plutus et de la Favorite, il avait été plutôt malheureux en France, malheureux avec Boyard qui le battit dans le Prix du Jockey-Club et dans le Grand Prix, à trois ans; dans le Prix du Cadran et le Prix Raimbow, à 4 ans.

Par contre, il triompha toujours de Montargis et Franc-Tireur, sans pour cela décrocher la timbale.

Sa seule victoire en France, il la remporta dans le Prix de Deux Ans, tandis qu'en Angleterre nous lui voyons enlever la Coupe de Goodwood devant Doncaster, le grand vainqueur du Derby anglais.

Dès sa quatrième année, il avait été retiré de l'entraînement pour faire la monte au haras de Chamant et donna Beauminet avec Beauty, Le Destrier avec la Dheusse, Versigny avec Verdure, soit les gagnants de la Poule d'Essai, de la Poule des Produits, du Prix de Diane, du Prix du Jockey-Club.

Ce que c'est que la destinée !

Après avoir ainsi fait triompher les couleurs tricolores de Chamant à l'étranger, finir ainsi sa carrière au service de nos vainqueurs, en Allemagne !

Pauvre grand Flageolet !

Et ce n'est point le seul héros à qui pareille mésaventure arriva.

Le gagnant du Grand Prix en 1865, Gladiateur, est mort de vieillesse en Angleterre. Vermout, gagnant, en 1864, du deuxième Grand Prix de Paris, et Boyard, son fils, vainqueur en 1873, sont encore bien vivants, je crois, et ont émigré en Russie.

Frontin doit être au service de M. Menier. Lui, du moins, n'a pas quitté la France.

Ténébreuse est toujours chez M. Aumont, Little Duc au haras de Villebon, Stuard au haras de Joyenval.

Vasistas, vainqueur inattendu de 1889, acheté 150,000 francs par le baron de Hirsch, est passé, comme Flageolet, à la Triplice. Le gouvernement allemand se l'est attaché pour le perfectionnement de sa cavalerie.

Fitz Roya est en Normandie, Clamart chez M. Edmond Blanc. Rueil, au même propriétaire, fut un merveilleux agent électoral et servit aux saillies que le député des Hautes-Pyrénées offrait à ses électeurs.

Quand il ne fait pas ainsi de la corruption électorale, Rueil reçoit des visites de pouliches au haras de Pouzac.

Ragostky a été acheté par le gouvernement français au baron de Schickler.

Flageolet était né, en 1870, au haras de Dangu, chez le comte de Lagrange; il avait donc 28 ans.

Il était né durant l'année terrible, pour finir ses jours en coquetterie avec des pouliches allemandes.

Peut-être son patriotisme en a-t-il beaucoup souffert.
Pauvre Flageolet! Daniel D'AIGRE.

La Femme et la Bicyclette

*La femme... ce doux nom met un ardent désir
Au cœur de l'homme et verse en son âme inquiète,
A grands flots, le bonheur, la joie et le plaisir.
Douceur, amour, beauté : la femme est ainsi faite.*

*Cependant, il advint que l'homme eut à choisir
Entre cette compagne et cette autre coquette
Dont le charme élégant finit par le saisir :
Lectrices, j'ai nommé la reine bicyclette.*

*Et cette reine sut si bien le conquérir,
Que l'amour en son cœur faillit un jour périr,
Mais la femme eut alors un éclair de génie!*

*A la grâce du cycle alliant sa beauté,
Elle s'offrit à l'homme et l'homme transporté,
Se rendit sans regret. La lutte était finie!*

J. BARNOD.

BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE

Lyon, 6 octobre 1898.

Le bruit persistant de la fin de la grève à Paris, puis la nouvelle officielle que cette grève prenait, au contraire, une tournure plus grave; enfin « l'affaire », l'horripilante « affaire » et la criminelle agitation qu'elle maintient dans notre pauvre pays, en faut-il davantage pour expliquer les soubresauts dont notre marché s'est ressenti cette semaine?

Bornons-nous donc à constater la lourdeur des transactions et le piétinement sur place dans lequel s'enlise notre épargne.

Et, cependant, que d'occasions pour elle de s'intéresser à des affaires industrielles sérieuses, bien étudiées, pleines d'avenir. Mais les inquiétudes du lendemain sont là pour tout paralyser.

Le 3 0/0 perd quelques centimes à 192,32 1/2.

L'Italien conserve son cours de 92,45.

Le Portugais réactionne à 24,15.

Le Lyonnais cote un seul cours, 855,50.

La Banque ottomane, assez mouvementée, est fermée à 549,50.

Le Nord se maintient à 79 et le Saragosse à 143 fr.

Le Rio gagne 1 fr. à 751.

Comptant. — Gaz : Angers 1550. Clermont-Ferrand 1030. Lyon 934.

Fonderies : Horme et Buire 190. Creusot 2175. Marine 1696. Commeny-Fourch. 820. Jouis 280. Franche-Comté 316. Acrières : Firminy 3340. Saint-Etienne 1900. Bouhey 157. Cail 446. Baird 399. Cuivre : Mâcon 383,50. Forges d'Alais 335. Kama, parts 776. Huta 4615.

Mines : Loire 216. Montrambert 931,50. St-Etienne 469. Rive-de-Gier 24,75. Blanzay 1899. Dombrowa 885. Borax 105. Trifail 376.

Chemins de fer et tramways : Croix-Paquet 748. Ouest-Lyonnais 635. O.-T.-L. 1990; nouv. 1999. Saint-Etienne-Firminy 635. Tr. Clermont 500. Bron 896. Angers 539. Tr. Grenoble 535. Tr. Cherbourg 121,50.

E. D.

Les communications, pour être insérées au Lyon-Sport, doivent parvenir au plus tard à la rédaction, 63, rue l'Hôtel-de-Ville, par le dernier courrier du jeudi.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de leur feuillet.

SPECTACLES



CONCERTS

Célestins. — *La Goualeuse.* — Cette œuvre, dont le succès a été considérable à Paris, trouvera certainement sur notre seconde scène le même accueil et tiendra longtemps l'affiche. La direction pourra ainsi préparer à son aise les autres nouveautés annoncées.

Casino des Arts. — Ce sont les familles qui, chaque soir, se donnent rendez-vous au Casino. La raison de cette préférence est dans la composition de la troupe dont plusieurs numéros s'adressent autant aux petits qu'aux grands enfants : miss Clotilde, les acrobates de Musto et les doubles trapèzes des sœurs Musto. Dimanche, grande matinée de famille, spectacle des plus variés.

Scala-Bouffes. — Les sœurs Hengler, les charmantes chanteuses et danseuses anglaises de la Scala, arrivent directement de Londres, et leur début en France a été notre ville. Elles n'ont pas lieu, d'ailleurs, de s'en plaindre, et le public, connaisseur en la matière, a eu vite fait de s'apercevoir qu'il avait avec elles de véritables artistes. M^{me} Grillon, le clown Castel, etc. Demain, samedi, Paul Français, imitateur des illustrations du concert.

Eldorado. — *Contre-Appel* est une bouffonnerie militaire qui obtient un succès de fou rire du commencement à la fin de la pièce.

A l'étude : *Le Châtelain de Bretagne.*
Les Durand-Balazy, les Dackar's et le fin diseur Karl-Ditan en font leurs adieux; vu leurs succès ils reviendront l'année prochaine. Gavrochinette est très applaudie dans ses petits gavroches parisiens qu'elle détaille à ravir. Prochainement Anelet, des Ambassadeurs; les Jacopi, acrobates réputés, et Paola del Monte la seule rivale de la Belle Ottero.

A citer dans le répertoire de l'Eldorado : *L'ouvrier, La Montagne, Le Tir, Le Pochard Lyonnais, Le Directeur de Théâtre, Don Rastagna*, chansons qui ont été fort applaudies.

FIRLÔTU.

MAISONS RECOMMANDÉES

ORGANISATION SPÉCIALE pour banquets et repas de corps, noces, etc. Restaurant **Gagnaire**, Julien **Moyne**, successeur, cours Vitton, 79, près gare de Genève. Rendez-vous habituel des sociétés, petits salons, boules, ombrages, salle de 250 couverts.

CYCLES A CRÉDIT depuis 165 francs; au comptant 150, réparations, échanges et **piste d'essai**, 12, r. des Tournelles (*Sans-Souci*) Tram. de Bron, Montchat; 136, rue Mazonod.

TAILLEURS FOURNISSEURS de nombreuses sociétés de gymnastique et sociétés sportives. **Toulouse frères**, 6, petite rue de Cuire, près la place, Lyon (Croix-Rousse).

Vêtements tout faits et sur mesure en tous genres, à prix réduits. Maison de confiance.

Champagne

Lyon-Sport

Recommandé
aux Sociétés et aux
Sportsmen

POUR LES COMMANDES

s'adresser au

BUREAU DU JOURNAL



MAL DE DENTS

Guérison instantanée

Infaillible
par les

GOUTTES BÉNÉDICTINES
DES RR. PP. J. et GÉROME

En vente
chez princip.
Pharmac., Parfum.,
Coiffeurs, Drogistes, etc.

LA BOITE 2,25.

PICOT, dépositaire général
5, rue de l'Eglise LYON



Prép^r

R.P. Jon

médecin

chirurg.

dentiste.

L'Administrateur-Gérant : A. BURNICHON.

Anc. Imp. A. WALTENER. — P. LEGENDRE et C^{ie}, Suc^{rs}. — Lyon.